

MASSACRE DU 17 OCTOBRE 1961

UN CRIME D'ETAT

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8016 JEUDI 17 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ALGÉRIE – LIBYE

El Menfi reçu par Tebboune

Page 3

PARTICIPATION ÉTRANGÈRE RECORD
MISSION ACCOMPLIE POUR LE NAPEC

Baisser de rideau de la 12e édition Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2024 qui s'est distinguée cette année par la signature d'importants mémorandums d'entente, ainsi qu'une forte participation qualitative à cet événement qui continue de drainer des acteurs mondiaux du secteur de l'énergie. Ce sont 520 entreprises, dont 217 étrangères, qui ont pris part à cette manifestation qui a enregistré un grand visitorat estimé à 15 730 personnes.

Page 24



TOXICOMANIE ET SANTÉ MENTALE

La prévention d'abord

Page 5

BOYCOTT DU REPRÉSENTANT SIONISTE À L'UIP

L'Algérie mène la riposte diplomatique

Page 3

LIGUE 1 MOBILIS (5e JOURNÉE)

Favorable au leader, derby indécis

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MASSACRE DU 17 OCTOBRE 1961

Pour que nul n'oublie

Le 17 octobre 1961 demeure gravé dans les mémoires en tant que jour d'une ratonnade abjecte menée contre les Algériens établis en France alors qu'ils s'étaient rassemblés pacifiquement pour protester contre un couvre-feu injuste. Ce jour-là, un véritable meurtre, décidé au plus haut sommet de l'Etat français, a été perpétré par des policiers dirigés par le sinistre Maurice Papon, acharnés, avec férocité, sur des civils algériens. Un triste chapitre dans les annales obscures du colonialisme français resté impuni à ce jour.

Contacté par Le Jeune Indépendant, les historiens Amar Belkhodja et Mohammed Lamine Belghit ont mis en lumière le déroulement de cette journée tragique, 63 ans après ce crime d'Etat.
L'historien Amar Belkhodja a déclaré que « la marche gigantesque du 17 octobre 1961 et la répression qui s'ensuivit prennent, par voie de conséquence, ses origines dans une guerre qui s'installe en France. Désormais, notre immigration, estimée entre 300 000 et 400 000 personnes à l'époque, va être harcelée sans relâche par des contrôles et des rafles aussi brutales qu'humiliantes. Elles deviennent plus violentes après la venue de Maurice Papon, auquel le chef d'Etat français, le général Charles de Gaulle, confiera la police parisienne ».
« Rompu aux basses besognes, ce dernier assume ses nouvelles fonctions avec un zèle exemplaire pour mater la résistance des Algériens de la Fédération FLN de France. Ses policiers, dont beaucoup sont à l'image de leur patron, se feront assister par des brigades spéciales de harkis. Ensemble, ils se permettront tous les abus contre les travailleurs algériens immigrés. Pour les « suspects », des centres de torture et de concentration ouvriront un peu partout en France. La guillotine se mettra elle aussi en mouvement pour décapiter les militants FLN en guerre en France, chez elle, par défi, par courage et par dignité », a-t-il dit.
Les responsables de la Fédération FLN refusent ce coup de force destiné à affaiblir et à mettre en échec la résistance des Algériens qui avaient inauguré la guerre, la poursuivant sur le sol français depuis le 25 août 1958. « La guerre se poursuit toujours en Algérie avec la même hargne et la même volonté des Algériens depuis le 1er novembre 1954 », a-t-il souligné.
Selon l'historien, il était hors de question de se soumettre aux mesures discriminatoires du couvre-feu, décidé par les institutions de l'Etat français, que la rumeur et les médias ont toujours imputé au seul préfet de police, Maurice Papon. « Cela déculpabilise tout un Etat pour épargner l'ancien persécuteur des familles juives en 1943 », a-t-il indiqué. Papon ne se contentera pas d'exécuter des ordres dans la stricte obéissance ; le chef de la police parisienne mettra toute la haine qu'il faut pour réprimer des manifestants sans armes et sans défense.
« Ce jour-là, la présence était estimée à 30 000 personnes, les travailleurs algériens, femmes et enfants compris, répondent massivement à l'appel du FLN et occupent les rues parisiennes. C'est un signe de protestation contre l'établissement d'un couvre-feu à l'adresse d'une communauté qui répond de la nationalité algérienne », a-t-il révélé. Aussitôt, les manifestants sont surpris par une violence et un matraquage inouïs, déclenchés par un corps policier zélé et avide de « ratonnades ».

UN ÉCHO AUX HÉROÏQUES INSURRECTIONS

Des coups pleuvent comme la grêle. « Les manifestants tentent de fuir dans toutes les directions, poursuivis par les policiers, décidés à faire un carnage. Les charges sont brutales, impitoyables. Visages ensanglantés, les Algériens sont gardés à vue dans les rues, avec des mitraillettes pointées en leur direction, avant d'être



Une mémoire toujours vive.

embarqués dans des cars de police pour être parqués comme des bêtes dans des espaces et locaux improvisés. Ici, ils sont accueillis par des brigades spéciales à coups de crosse et de trique. Des dizaines de personnes périront à cause de ces mortels matraquages », a noté l'historien. Puis, il y aura des noyades dans la Seine, une rivière qui avalera plusieurs de nos compatriotes, poussés et noyés par des policiers acharnés.
L'automne 1961, marqué par ce triste épisode, devient un symbole des luttes populaires à Paris. Un écho aux héroïques insurrections des communards jusqu'aux manifestations des travailleurs immigrés algériens. Ces derniers, venus en France pour prêter leur force de travail, nourrissent leurs familles restées en Algérie, où les « cents seigneurs » ne cessent de dévorer une terre volée depuis l'invasion de 1830.
« Cette journée de l'automne 1961 à Paris est une journée de souffrances, de luttes et de sacrifices que nous, Algériens, n'avons pas le droit d'oublier. Elle se situe comme une étape importante dans la poursuite du combat pour la liberté. Un combat qui se déroule, cette fois-ci, au cœur même du centre de décisions politiques du gouvernement français », a souligné Amar Belkhodja.
Il a aussi expliqué que ce combat en France n'a pas laissé indifférents les milieux intellectuels et démocrates français. De nombreux artistes, écrivains et intellectuels se sont engagés à dénoncer la guerre coloniale et les représailles infligées au peuple algérien. « La plate-forme issue du Congrès de la Soummam, le 20 août 1956, a été claire sur la définition du combat du 1er novembre 1954, proclamant que la guerre menée par le peuple algérien n'est pas une guerre de religion ou de race mais une lutte pour détruire un mal nommé colonialisme », a-t-il rappelé.

RECONNAISSANCE DU CRIME COLONIAL

De même, « des Français et des Européens de divers horizons politiques s'engageront à nos côtés, malgré les risques encourus. Nous citerons, entre autres, les historiens intègres tels que Olivier Lecour Grandmaison, Gilles Mancron, Jean-Luc Énaudi et Pierre Vidal-Naquet, dont les écrits et les actions ont fait avancer les idées et les comportements politiques en matière de reconnaissance du crime colonial », a confié Amar Khodja.
Cette reconnaissance, bien qu'avancée par bribes et à petits pas, reste, selon la même source, entravée par les courants politiques qui, comme ceux de Papon, empêchent la reconnaissance officielle des crimes coloniaux et du fait colonial lui-même. « La colonisation, tous empires confondus, n'a jamais été bénéfique à l'humanité », a-t-il affirmé, ajoutant que ce silence complice persiste aujourd'hui, en particulier à travers l'Etat d'Israël, qui observe le drame des Palestiniens depuis 1947.
De son côté, le Dr Mohammed Lamine Belghit a déclaré que « le 17 octobre 1961, Paris a été témoin de l'une des plus grandes manifestations pacifiques de la communauté algérienne contre le colonialisme français pendant la guerre de libération algérienne. Le Front de libération nationale (FLN) en France a appelé les Algériens à manifester pacifiquement pour protester contre le couvre-feu raciste imposé par les autorités françaises ».
Il a précisé que « les manifestations ont été sévèrement réprimées par la police française, les manifestants ont été frappés, arrêtés et tués, et beaucoup d'entre eux ont été jetés dans la Seine. Ces événements ont été longtemps gardés sous silence, la responsabilité du gouvernement français étant niée. Cependant, avec le temps, les faits se sont révélés, exposant cette tragédie comme l'une des pages sombres de l'histoire française ».
Selon l'historien, ces massacres représentent l'un des crimes les plus graves commis par les autorités coloniales françaises contre les Algériens en dehors des frontières de l'Algérie. « La police française, dirigée par Maurice Papon, a violemment réprimé des manifestations pacifiques organisées par les Algériens en exil pour protester contre le couvre-feu imposé par le gouvernement français le 5 octobre 1961 », a-t-il expliqué.
L'historien Belghit a rappelé que « ces manifestations visaient à revendiquer l'indépendance et les droits humains, et elles ont entraîné la mort et l'arrestation de nombreux Algériens, certains ayant été jetés dans la Seine, tandis que d'autres ont été soumis à la violence et à la torture ». Il a souligné que ce massacre est un exemple frappant de la duplicité de la France dans sa relation avec les droits de l'homme. « Alors qu'elle prétend défendre la justice et l'égalité, elle a commis des crimes contre l'humanité sur son propre sol. Bien que de nombreuses années se soient écoulées depuis ces événements, la mémoire collective algérienne et française reste marquée par ces actes, et de nombreux intellectuels et historiens français ont commencé, en 2001, à ouvrir le débat sur ces massacres, en demandant à l'Etat français de reconnaître sa responsabilité historique », a-t-il dit.

LA CRISE MÉMORIELLE

Concernant la crise mémorielle actuelle entre les deux pays, le Dr Belghit a indiqué que « les massacres du 17 octobre 1961 font partie d'un long parcours de lutte que le peuple algérien a mené pour obtenir son indépendance. Ils ne reflètent pas seulement l'intensité du conflit en Algérie, mais aussi les répercussions qui se sont fait sentir en France même, influençant le cours des négociations entre le gouvernement français et le Front de libération nationale, qui ont conduit, plus tard, aux Accords d'Évian ».
Le Dr Belghit a indiqué que ces massacres, sur le plan historique, ont révélé le visage répressif de la France coloniale, même après son départ d'Algérie. « Maurice Papon, alors préfet de police à Paris, incarne cette répression. Il a été condamné plus tard pour crimes contre l'humanité, non seulement pour sa participation à ces événements, mais aussi pour sa collaboration avec le gouvernement de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale », a précisé l'historien. Il a rappelé que la commémoration de cet anniversaire est un appel aux sociétés française et algérienne pour qu'elles affrontent leur passé avec honnêteté et œuvrent pour la justice historique et la reconnaissance des souffrances infligées aux victimes de ces massacres.
Les Algériens s'étaient rassemblés depuis tous les quartiers ou toutes les banlieues parisiennes, atteignant des endroits comme la place de l'Opéra et la place de la République.
« Les autorités françaises ont alors attaqué les manifestants, tuant des Algériens et marquant une page noire de l'histoire », a-t-il expliqué. Selon l'historien, des sources historiques ont démontré que « les forces françaises auraient tué plus de 1 600 personnes, mais la version française officielle ne reconnaît que 140 victimes et environ 800 blessés, dont beaucoup ont été hospitalisés. Cette nuit-là, la France a arrêté plus de 21 000 Algériens, parmi les 60 000 manifestants, et les a déportés vers l'Algérie, où ils ont été placés en détention ou sous résidence surveillée ». Beaucoup de ceux qui ont été tués ont été jetés dans la Seine et l'inscription « Ici, on noie les Algériens » est restée gravée dans les mémoires comme une honte de l'histoire coloniale française. « Ce massacre a été comparé aux événements du 8 mai 1945, où des milliers d'Algériens avaient été tués par les autorités françaises à Sétif, Guelma et Kherrata », a conclu Mohammed Lamine Belghit.

Amel Saïdi

CHANEGRIHA REÇU PAR LE PRÉSIDENT MAURITANIEN

Approfondir les relations bilatérales

Au premier jour de sa visite officielle en Mauritanie, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP a été reçu dès son arrivée par le président de la République Islamique de Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghezouani.

En cette occasion, Chanegriha a exprimé sa profonde gratitude pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, avant de lui remettre une lettre du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans laquelle il lui a transmis ses salutations et ses félicitations, suite à sa réélection pour un nouveau mandat à la tête de la République Islamique de Mauritanie.
Le Général d'Armée a en outre, salué les liens fraternels qui unissent les deux peuples affirmant que l'avenir recèle davantage d'opportunités pour approfondir les relations bilatérales entre les deux pays frères.
Pour rappel, Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a entamé, avant-hier, une visite officielle en Mauritanie, à l'invitation du Général de Corps d'Armée El Mokhtar Bolle Chaabane, Chef d'Etat-major Général des Armées de la Mauritanie.
Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, cette visite s'inscrit dans le cadre du « renforcement de la coopération entre l'Armée nationale populaire et les Forces armées mauritaniennes, et durant laquelle les deux parties examineront les questions d'intérêt commun ».
La coopération militaire entre les deux pays voisins ne date pas d'aujourd'hui. Depuis quelques années, elle s'est renforcée davantage en raison des menaces sécuritaires et les dangers de déstabilisation dans la région du Sahel.
En janvier 2021, le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, a reçu à Alger, le Général de Corps d'Armée Mohammed Bamba Mokit, qui effectuait une visite officielle en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire.
Chanegriha a soutenu, à cette occasion, que « cette visite revêt une importance particulière pour les deux pays frères et qu'elle leur permettra, sans nul doute, de développer leurs relations, notamment, à la lumière de l'évolution du contexte sécuritaire prévalant dans la région ». La première visite en Algérie du Chef d'Etat-Major Général des Armées mauritaniennes « revêt un intérêt particulier pour nos deux pays frères, permettra sans doute le développement de nos relations et constitue une opportunité pour hisser la coopération entre nos deux armées dans les domaines d'intérêts communs, notamment à la lumière de l'évolution du contexte sécuritaire dans la région », avait affirmé le Chef d'Etat-Major de l'ANP.
Pour Chanegriha, « le renforcement de la coopération militaire entre les deux armées sœurs constituait plus qu'une nécessité, en vue de faire face aux défis sécuritaires qui s'imposent dans notre région, et que celui-ci peut se concrétiser à travers la mise à profit des mécanismes de coopération sécuritaire déjà existants, notamment le CEMOC ». A ce propos, le chef d'état-major de l'ANP a souligné l'importance de consolider la coopération militaire et surtout de valoriser davantage les mécanismes de coopération sécuritaire déjà existants, à l'instar du Comité d'Etat-Major Opérationnel Conjoint (CEMOC), dont la coopération est axée sur l'échange de renseignements et la coordination des actions de part et d'autre des frontières communes des pays membres. Il faut rappeler que dans le cadre des visites conjointes de coopération militaire entre la Mauritanie et l'Algérie, une délégation de l'Ecole militaire supérieure algérienne a effectué une visite de travail en Mauritanie en mai dernier. La délégation algérienne a visité le Collège de défense du G5 Sahel et ses différentes infrastructures. Les membres de la délégation ont pu suivre une présentation de l'Armée mauritanienne et les défis sécuritaires auxquels est confrontée la région du Sahel.
Enfin, il faut souligner qu'il s'agit de la seconde visite du chef d'état-major à l'étranger en deux semaines après celle effectuée début octobre en Italie.


Chanegriha avec le Président mauritanien.

Hachemi B.

BOYCOTT DE L'INTERVENTION DU REPRÉSENTANT D'ISRAËL À L'UIP

L'Algérie mène la riposte diplomatique arabe

À L'INITIATIVE de l'Algérie, plusieurs délégations parlementaires arabes ont quitté la salle lors de l'intervention du représentant de l'entité sioniste pendant les travaux de la 149e session de l'Union Interparlementaire (UIP). Ce boycott « vise à dénoncer les crimes barbares que perpétue Israël et à marquer leur solidarité avec la cause palestinienne ». C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN). Le président de l'APN, Brahim Boughali, avait convoqué, selon le même communiqué, une réunion d'urgence de l'Union interparlementaire arabe le 14 octobre, en marge de la session de l'UIP. Lors de cette rencontre, il a appelé les pays arabes à adopter une position commune et à quitter la salle au moment de l'intervention du représentant de l'entité sioniste. Selon l'APN, les délégations des pays arabes ont répondu massivement à cet appel en quittant presque unanimement la salle dès que le délégué israélien a commencé à s'exprimer. « Ce geste symbolique vise à isoler davantage Israël sur la scène diplomatique et à dénoncer ses pratiques d'occupation et d'agression dans les territoires palestiniens et au Liban », a souligné la même source.
La réunion d'urgence de l'UIP s'est conclue par « l'adoption d'une déclaration finale en neuf points. Cette déclaration condamne fermement les agressions israéliennes contre la Palestine et le Liban, et appelle à une pression accrue sur Israël pour le contraindre à respecter les résolutions internationales. Elle réaffirme également la nécessité de mobiliser la communauté internationale pour soutenir la cause palestinienne et demande l'inscription prioritaire de cette question à l'ordre du jour de la session de l'UIP », selon le même communiqué. En prenant la tête de cette action, a souligné la chambre basse du Parlement, l'Algérie affirme son rôle de leader diplomatique dans la défense des droits des Palestiniens.

Meriem Djouder

ALGÉRIE – LIBYE

Younes El Menfi reçu par Tebboune

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accueilli hier en tête à tête le président du Conseil présidentiel libyen, Younes El Menfi, qui effectue une visite officielle en Algérie. Cet entretien marque une étape importante dans le renforcement des relations bilatérales entre les deux pays, héritiers d'une histoire commune riche en échanges culturels, économiques et politiques.
À son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger, Younes El Menfi a été accueilli par le Premier ministre Nadir Larbaoui et le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf.
L'Algérie, en tant que voisin immédiat et acteur régional influent, a joué un rôle majeur dans la gestion de la crise libyenne, qui perdure depuis 2011. En promouvant des principes de non-ingérence, de dialogue et de soutien à la souveraineté libyenne, le pays a su se positionner en tant que médiateur de choix dans le conflit libyen. L'Algérie a en effet accueilli plusieurs réunions et conférences visant à rassembler les différentes factions libyennes, offrant ainsi un espace propice aux discussions et à la recherche de solutions pacifiques. En somme, cette visite souligne non seulement les liens historiques entre l'Algérie et la Libye, mais aussi l'engagement commun des deux pays à œuvrer pour un avenir pacifique et prospère. Le chemin vers la stabilité en Libye est semé d'embûches, mais l'Algérie demeure déterminée à jouer un rôle constructif dans ce processus, en soutenant un dialogue inclusif et respectueux de la souveraineté libyenne.

M. D.



BLIDA

La direction des Douanes fait son bilan

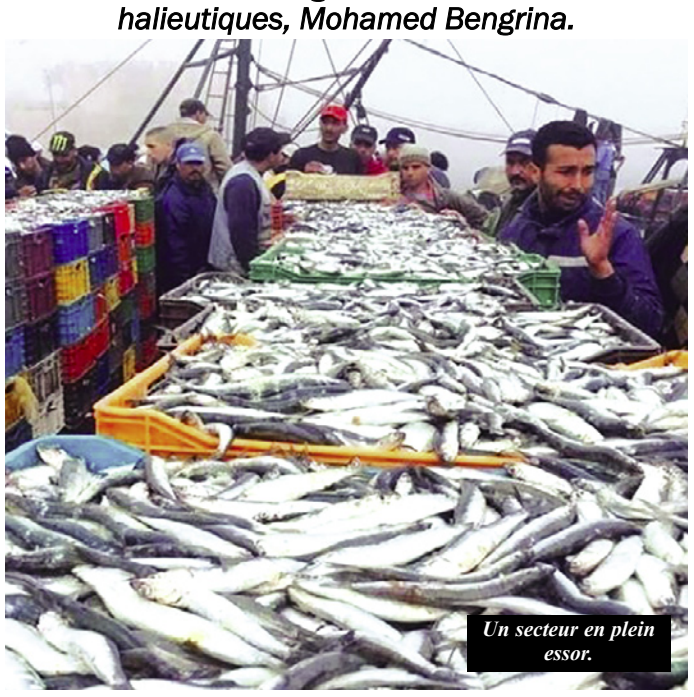
LA DIRECTION régionale des Douanes de Blida, qui couvre les wilayas de Blida, Tipasa, Médéa et une partie de la wilaya d'Alger, a publié un bilan des activités réalisées au cours des neuf premiers mois de l'année 2024. Du 1er janvier au 30 septembre, dix opérations ont été menées, en continuité des investigations de terrain, en étroite collaboration avec les services de sécurité. Ces actions, réalisées avec compétence et perspicacité, ont permis de lutter efficacement contre la contrebande de diverses marchandises par les équipes de la douane et l'ensemble des services de sécurité. Anissa Tablaoui, sous-directrice chargée de l'information, a souligné, avant-hier, lors d'une conférence de presse, que ces opérations de saisie se sont traduites par un bilan qualitatif. Concernant la protection de la santé publique, les services des Douanes ont réussi à déjouer une tentative de contrebande de médicaments psychotropes, avec la saisie de 21 000 gélules de Prégabaline (300 mg) et 20,20 kg de kif traité lors de deux opérations distinctes. De plus, une opération majeure a permis la saisie de 65 kg de cocaïne et 6 capsules. Les brigades des Douanes ont également saisi diverses marchandises étrangères, comprenant 90 boîtes de silicone et 8 lots de pyrotechniques, dont des signaux lumineux (lumières bleues). Par ailleurs, cinq véhicules et une moto utilisés dans des activités de contrebande ont été interceptés. Ces opérations ont conduit à l'arrestation de 19 individus, qui ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes. Au cours de cette période de ces trois trimestres, le montant total des amendes pour l'ensemble des infractions est estimé à 19 milliards de centimes. La Direction régionale des Douanes de Blida réaffirme son engagement à protéger l'économie nationale et assurer la sécurité des citoyens, conformément aux instructions du directeur général des Douanes, Abdelhafid Bakhouche. **Tayeb B.**

PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Des leviers essentiels dans la sécurité alimentaire

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie connaît un essor remarquable. La production aquacole devrait atteindre 120 000 tonnes d'ici à la fin 2024, soit une croissance de 23 %. L'aquaculture, en particulier, est en pleine expansion avec 208 projets en cours, soit une croissance de 71 %. C'est ce qu'a révélé hier le secrétaire général du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, Mohamed Bengrina.

A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation 2024, dont le thème retenu par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est «Le droit aux aliments au service d'une vie et d'un avenir meilleurs. Ne laisser personne de côté», le SG du ministère a souligné l'importance cruciale de la sécurité alimentaire dans un contexte marqué par les changements climatiques, ajoutant que ce phénomène a des conséquences directes, à l'instar de la sécheresse, les inondations et les vagues de chaleur qui affectent les cultures et les ressources halieutiques. L'élévation de la température des océans, leur acidification et la diminution de leur teneur en oxygène ont un impact négatif sur les populations de poissons. A ce propos, le même responsable a mis en avant la dynamique positive du secteur de la pêche en Algérie. Selon lui, les résultats sont encourageants, avec une augmentation significative de la production halieutique et aquacole, qui a atteint 120 000 tonnes, soit une croissance de 23 %.


Un secteur en plein essor.

Il a affirmé que cette progression est le fruit de plusieurs actions, notamment le renforcement de la flotte de pêche hauturière, qui compte désormais plus de 100 navires de plus de 24 mètres.
«De plus, la loi de finances 2024 autorise l'importation de navires de pêche d'occasion de plus de 40 mètres ainsi que de moteurs marins d'occasion, ce qui permettra d'équiper nos professionnels et de développer la pêche hauturière», a-t-il indiqué.
En outre, il a affirmé que «le nombre de projets d'aquaculture marine et continentale a fortement augmenté, atteignant 208 projets. Pour 2024, nous prévoyons une production nationale d'aquaculture de 12 000 tonnes de poissons, de coquillages et d'algues, soit une hausse de 5 000 tonnes, représentant une croissance de 71 %».
Le SG a également salué l'engagement des agriculteurs qui intègrent l'aquaculture dans leurs pratiques agricoles. La culture du tilapia, en particulier, a connu un grand succès, selon lui, grâce à sa croissance rapide et à sa valeur nutritionnelle. «Plus de 23 000 agriculteurs sont désormais impliqués dans l'aquaculture intégrée, avec plus de 16 000 bassins piscicoles aménagés», a-t-il précisé.
Il a poursuivi que cette pratique présente de nombreux avantages, notamment l'amélioration de la fertilité des sols grâce aux effluents piscicoles riches en nutriments. De plus, elle constitue une source de revenus supplémentaire pour les agriculteurs. «Afin de soutenir le développement de la filière tilapia, la loi de finances 2024 prévoit des mesures incitatives telles qu'une prime à la production, une exonération de TVA sur la vente de tilapia par les producteurs et une réduction du taux de TVA sur les activités de transformation» a souligné Mohamed Bengrina.

Rim Boukhari

COOPÉRATION ALGÉRIE-CHINE

Un coup d'accélérateur pour l'électronique locale

LE MINISTRE de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a rencontré le PDG de la société chinoise, Elinc, M. Li Li Gong, pour discuter de l'expansion de leur partenariat industriel en Algérie. Les deux parties ont évoqué la possibilité de fabrication locale de produits électroniques et la création de partenariats mutuellement bénéfiques, selon un communiqué du ministère.
Cette réunion s'est tenue, avant-hier, au siège du ministère, en présence d'une délégation de haut niveau accompagnant M. Li Li Gong. «Lors de cet entretien, le ministre Aoun a reçu un exposé détaillé sur la société Elinc, spécialisée dans le secteur de l'électronique et présente dans le pays depuis plus de 20 ans. Les deux parties ont discuté des moyens de développer la coopération bilatérale dans le secteur industriel, notamment dans les domaines des industries électroniques de base et des technologies de communication», a précisé la même source. Notant que Elinc est une filiale du groupe CEC spécialisé dans les industries électroniques et les systèmes de protection électroniques.
Selon la même source, le ministre a salué le niveau de maîtrise des technologies modernes et la contribution significative d' Elinc au développement de ces secteurs en Algérie. Il a également souligné la nécessité d'intensifier les activités de la société dans le pays et d'orienter la production vers les besoins spécifiques du marché algérien, tout en établissant des partenariats industriels selon le principe du gagnant-gagnant.
Il est à noter que, depuis 2013, la Chine est devenue le principal partenaire commercial de l'Algérie et la première source d'importations pendant dix années consécutives. En 2023, le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a dépassé, pour la première fois, les 10 milliards de dollars américains. Parallèlement, la Chine constitue une source importante d'investissements étrangers en Algérie, avec des investissements cumulés dépassant les 2 milliards de dollars, principalement dans les secteurs du pétrole et du gaz, des matériaux de construction et des industries légères.

R. B.

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

Relogement de 20 familles à Berrouaghia

DANS une ambiance festive, 20 familles de la daïra de Berrouaghia de Médéa ont été relogées mardi, mettant fin à des années de vie dans des habitations insalubres.
Supervisée par les autorités locales, cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique de résorption de l'habitat précaire et vise à améliorer le cadre de vie des citoyens, tout en libérant du foncier pour de futurs projets urbains.
En présence du chef de daïra de Berrouaghia, du P/APC et des services de sécurité, l'opération de relogement a nécessité la mobilisation d'importants moyens humains et matériels et de véhicules de transport appartenant aux services de la commune et d'autres opérateurs publics et privés, est-il constaté sur place.
L'opération de relogement a permis aux familles concernées de bénéficier de logements neufs avec toutes les commodités de la vie moderne et de donner la possibilité aux autorités locales de pouvoir exploiter le foncier récupéré après la démolition des vieilles habitations.
Pour les responsables locaux, le foncier récupéré va résoudre un problème de manque d'assiette de terrain pour l'implantation de nouveaux projets d'équipements publics et donner un meilleur aspect au tissu urbain de la ville.
L'on rappelle également que le programme de résorption de l'habitat précaire s'étalera aux autres communes de la wilaya où des points noirs sont recensés, mesure qui aura pour effet d'améliorer le cadre de vie du citoyen et de vivre dans un environnement sain.
Ainsi, le relogement des familles, outre l'application de la politique d'éradication de l'habitat précaire (RHP), a permis de mettre fin aux souffrances des familles ayant résidé durant plusieurs décennies dans des conditions insalubres et exposées aux risques d'insécurité, de promiscuité et aux aléas de la nature.

Nabil B.

TOXICOMANIE ET SANTÉ MENTALE

L'importance de la prévention

Les personnes ayant un problème d'addiction à la drogue finissent impérativement avec des problèmes de santé mentale. Les plus courants sont l'anxiété et la dépression. C'est ce qu'ont affirmé, mardi, les professeurs Nadir Bourbon, chef de service d'addictologie à l'EHS Frantz-Fanon (Blida), et Mohamed Nedjari, chef de service de psychiatrie adulte à l'EHS Drid Hocine (Alger).



L'impératif de préserver son bien-être mental.

Les spécialistes ont insisté, à cet effet, sur l'impératif de préserver son bien-être psychique des diverses addictions. Le Pr Nadir Bourbon a indiqué que la toxicomanie peut conduire à la dépression et inversement, d'où l'importance d'une consultation et d'une prise en charge précoces pour augmenter les chances de guérison des patients. Le Pr Bourbon alerte sur la large consommation des drogues dures par voie injectable, qui sont à l'origine de prolifération inquiétante des pathologies infectieuses. «Outre la dépression, la toxicomanie peut également favoriser les idées suicidaires, ainsi que des pathologies, comme le VIH, l'hépatite B, et l'hépatite C», a-t-il fait savoir, lors de son intervention à la session de formation organisée par les laboratoires Beker au profit des journalistes.

Il a noté, dans le même sillage, que l'héroïne est «la drogue dure à laquelle les toxicomanes sont les plus addicts. Selon lui, 30% des patients, suivis pour addiction aux drogues et aux psychotropes, sont également traités pour l'hépatite C.

Si les services de lutte que sont la gendarmerie, la police et la Douane sont des institutions fortes, bien organisées et dotées de moyens suffisants pour mener efficacement leurs missions de répression de trafic illicite de drogue, l'aspect le plus important de la lutte contre la drogue et la toxicomanie, à savoir la prise en charge, reste le maillon faible dans ce combat permanent, selon chef de service d'addictologie à l'EHS Frantz-Fanon.

Le Pr Bourbon parle d'un cancer qui touche la société et qui risque d'atteindre des niveaux très élevés, en l'absence d'une véritable stratégie de prévention. Par conséquent, s'occuper de toxicomanes n'est pas une mince affaire. «Beaucoup d'efforts sont déployés par les soignants et par les patients eux-mêmes, mais la récidive est également très présente», regrette le spécialiste.

Le praticien a fait savoir que le traitement d'un toxicomane suit un long processus et un cheminement compliqué, ce qui demande d'énormes moyens humains et matériels, pour offrir aux patients la possibilité de se remettre complètement de leur trouble.

«Le sevrage passe par plusieurs étapes. Le médecin explique. Quand une personne est déterminée à arrêter la drogue, elle passe par plusieurs phases», explique-t-il.

De son côté, le Professeur Mohamed Nedjari, chef de service de psychiatrie adulte à l'EHS Drid-Hocine, à Alger, appelle à la promotion de la santé mentale, car, insiste-t-il, il n'y a pas de santé sans santé mentale.

Il a affirmé qu'en Algérie, les maladies mentales sont «convenablement» prises en charge, soulignant que des manquements sont toutefois constatés.

Il a évoqué, à cet effet, l'importance de la prise en charge extra-hospitalière. Concernant les addictions aux différentes drogues, le Pr Nedjari explique qu'elles occasionnent des «comportements esclavagistes» à leur égard, ajoutant que «l'on devient addict aux médicaments lorsque ces derniers sont déviés de leur usage thérapeutique».

Il a indiqué que «le cerveau est le siège de l'appareil psychique», d'où l'impératif de l'entretenir au moyen d'une bonne hygiène de vie, l'activité physique, la détente, et la relativisation des événements anxiogènes, rappelant la recommandation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), selon laquelle «la santé mentale est un droit fondamental».

Lynda Louifi

PR MOHAMED NEDJARI, CHEF DE SERVICE PSYCHIATRIE À L'HÔPITAL DRID-HOCINE :

«Il ne faut pas hésiter à consulter pour préserver sa santé mentale»

Le Jeune Indépendant : ***Comment définiriez-vous, simplement, la santé mentale en 2024 ?***

Pr Nedjari : La santé mentale correspond à un état de bien-être mental qui nous permet d'affronter les sources de stress de la vie et de trouver des réponses et des solutions adéquates à ce stress. C'est également la capacité de bien apprendre, de bien travailler et de bien contribuer à la vie de la communauté. Elle fait partie intégrante de la santé et du bien-être, sur lesquels repose, tout simplement, la capacité de l'individu de ressentir du plaisir, en général, dans sa vie quotidienne sans qu'il y ait souffrance.

En matière de santé mentale, quelles sont les souffrances les plus répandues aujourd'hui ?

Il y en a plusieurs, et il y a autant de souffrances que de pathologies. Il existe des souffrances liées aux troubles schizophréniques, bipolaires et anxieux, ainsi que des troubles psychotraumatiques et tout ce qui est en lien avec l'usage et la consommation de drogues, sans oublier la problématique de la démence, qui est de plus en plus fréquente. Ce sont des souffrances qui vont avec le type de pathologie ; c'est une sorte de concordance entre les deux.

Pouvez-vous faire un état des lieux concernant les différentes pathologies existant actuellement en Algérie ?



En termes de chiffres concernant différentes pathologies existantes dans notre pays, je pense qu'il n'y a pas une grande différence par rapport à ce qui se passe partout dans le monde. Ces pathologies peuvent être liées aux événements qu'a vécus le pays, à l'instar de la décennie noire et des catastrophes naturelles. En revanche, les chiffres concernant les troublés liés à l'usage de la drogue sont de plus en plus importants, notamment ces dernières années, ce qui nécessite une prise en charge multisectorielle.

Peut-on dire que le patient algérien bénéficie d'une prise en charge plus ou moins correcte ?

Pour la prise en charge, nous avons à notre disposition, sur le plan chimique, une panoplie de produits assez intéressante, qui est amenée à s'enrichir encore avec l'arrivée d'un nombre de produits qui ont montré leur efficacité sur les symptômes de maladies graves, telles que la schizophrénie et la bipolarité. Sur le plan psychothérapeutique, on peut dire que nous avons un nombre important de psychologues et de psychiatres formés sur les techniques de prise en charge des patients, ce qui permet à ce domaine de reprendre sa place dans la société. Il est vrai que les choses peuvent être améliorées, notamment en généralisant certaines techniques de soins dans toutes les wilayas du pays, pour que tous les malades souffrant de pathologies psychiatriques puissent en bénéficier. Il faudrait aussi travailler sur l'organisation des soins car, en psychiatrie, il existe plusieurs types d'organisation, de plus, il faut penser à la prise en charge des malades en dehors de l'hôpital, et c'est ce qu'on appelle la psychiatrie moderne.

La seule évocation de la santé mentale peut faire peur. Quel message adressez-vous aux personnes qui n'osent pas en parler, qui n'osent pas consulter ?

Evoquer la santé mentale ne devrait en aucun cas faire peur. Consulter quand on a ce genre de problèmes doit être aussi banal que lorsqu'on va consulter pour des douleurs d'estomac. Les gens doivent comprendre qu'avoir des soucis de santé mentale, c'est avoir un cerveau qui est en souffrance, et il serait sage d'aller aider ce cerveau, par le biais d'un psychiatre ou d'un psychologue, pour pouvoir retrouver son état d'avant. Les moyens existent pour le faire, que ce soit par une prise en charge chimique ou psychothérapeutique.

Quels conseils pouvez-vous donner pour prendre soin de sa santé mentale ou de celle d'un proche ?

Etre en bonne santé mentale ne signifie pas éprouver un sentiment de bien-être constant. Ressentir du stress ou de l'épuisement est normal, surtout lorsqu'une situation difficile se présente. Il ne faut pas hésiter à consulter pour préserver sa santé mentale. Cependant, pour en prendre soin, je recommande fortement la pratique d'une activité physique, qui est un facteur protecteur reconnu au niveau de la santé mentale. Pratiquer du sport, c'est extrêmement important dans la vie des individus et ça aide beaucoup dans ce cas. Il faut aussi apprendre à relativiser ce qui nous arrive dans la vie, à se relaxer, à méditer et à rester en société et ne pas s'isoler. Il est important de garder le contact avec ses proches.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

GAZA

Le plan d'extermination américano-israélien en marche

L'agression israélienne à l'encontre des Palestiniens de la bande de Gaza semble s'inscrire dans une logique de brutalité durable. Sous le parrainage inconditionnel de Washington, l'entité sioniste se livre à un véritable génocide, et cela, sous les yeux impassibles du monde entier. Après plus d'une année d'agression incessante, les forces sionistes n'ont concrétisé aucun des objectifs qu'elles avaient déclarés, si ce n'est celui de «rayer l'enclave palestinienne de la carte» et de massacrer des innocents. Dans ce contexte désespéré, les Palestiniens paient, par leur sang, leur attachement à une terre qu'ils possèdent de droit, tout en faisant face à des projets israéliens visant à les chasser hors de Gaza.



Le bureau de communication gouvernemental de Gaza lance un cri d'alarme, appelant la communauté internationale et les organisations humanitaires à prendre conscience de l'horreur en cours. Ce qui se déroule à Gaza est un «nettoyage ethnique, un holocauste et un génocide», engendré par le plus grand plan américano-israélien, jugé comme l'un des plus dangereux du XXIe siècle.

Dans un rapport spécial rendu public avant-hier soir, le même bureau a évoqué les méthodes exceptionnellement cruelles des forces d'occupation sioniste, notant que nous sommes déjà au 376ème jour de cette agression depuis le 7 octobre 2023. Ce bilan tragique souligne que «l'armée d'occupation utilise le mensonge pour tromper l'opinion publique», prétendant que des camions de farine entrent dans le gouvernorat nord de Gaza, alors qu'elle maintient un blocus strict et une fermeture totale des accès humanitaires depuis 170 jours.

Le rapport met en lumière des atrocités en cours, avec plus de 342 martyrs tués et des centaines de civils, dont beaucoup d'enfants et de femmes, blessés dans ce massacre ininterrompu depuis une dizaine de jours. Les conditions dans le gouvernorat nord de Gaza constituent une illustration flagrante de «génocide et de nettoyage ethnique», accompagné de la destruction systématique des maisons, infrastructures, hôpitaux, écoles et lieux de culte.

Ce rapport insiste sur le fait que ces événements s'inscrivent dans le cadre d'un plan américano-israélien à la fois cher et dangereux, visant à l'occupation et le déplacement forcé des populations. Il réitère un appel pressant à la communauté internationale, aux pays libres et aux organisations internationales, afin qu'ils exercent des pressions sur Israël pour mettre un terme à cette «guerre d'extermination», à cette «guerre de nettoyage ethnique».

L'analyse dénonce notamment les crimes de l'armée israélienne, qualifiés de «meurtres systématiques et de famine», visant les civils et les déplacés dans les rues du gouvernorat nord, témoignant d'un acharnement à détruire le système de santé et à transformer ces régions en territoires dévastés.

Dans ce cadre tragique, la communauté internationale est sommée de condamner ces crimes incessants, indique le document. L'occupation israélienne, avec la complicité de l'administration américaine et d'autres pays occidentaux, telles que le Royaume-Uni et l'Allemagne, est tenue pour responsable de cette escalade de violence et d'impunité.

Le bureau de presse gouvernemental de Gaza met en garde les organisations internationales contre l'ampleur des crimes commis par l'armée israélienne, qui ne recule devant rien pour mener à bien ce qu'il décrit comme «une véritable guerre d'éradication des civils et un nettoyage ethnique».

LES MASSACRES SE POURSUIVENT

Par ailleurs, l'occupation sioniste a de nouveau perpétré un massacre au sein de l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir al-Balah. Des dizaines de vies ont été perdues dans cette agression inqualifiable, qui a également vu la destruction de plus de 30 tentes de déplacés, frappées par des frappes aériennes. Les images insupportables d'enfants et de civils brûlés lors de cet acte de violence témoignent de l'horreur quotidienne imposée aux Palestiniens.

Loin de faiblir, le rythme des massacres ne cesse de s'accélérer, avec un bilan tragique s'élevant à 42 289 martyrs et 98 684 blessés, selon le dernier rapport du ministère de la Santé à Gaza. Simultanément, les équipes de protection civile peinent à retrouver les disparus, tandis que le blocus israélien sur le nord de Gaza reste fermement en place, exacerbant des conditions humanitaires déjà désastreuses.

L'horreur se poursuit, avec une intensité alarmante, et la communauté internationale est sollicitée à réagir face à ce fléau tout en témoignant des souffrances d'un peuple sous occupation.

M. M.

LE NUMÉRO DEUX DU HEZBOLLAH NAIM QASSEM AFFIRME :

«Le Hezbollah ne saurait être vaincu»

NAIM QASSEM, numéro deux du Hezbollah, a martelé lors d'un discours télévisé qu'une seule issue à la guerre en cours est envisageable : un cessez-le-feu. Avec force, il a affirmé que la résistance ne peut être vaincue. Il a dénoncé les attaques israéliennes ciblant l'ensemble du Liban et a réitéré le droit de réponse du Hezbollah, affirmant que l'ennemi peut être atteint depuis n'importe quelle région, que ce soit au centre, au nord ou au sud d'Israël.

En s'adressant au front intérieur sioniste, Qassem a souligné que la paix ne pourra être réalisée que par un cessez-le-feu, insistant sur le fait que la résistance est inébranlable, car cette terre appartient à son peuple. Il a également présenté un nouveau cadre stratégique propre au Hezbollah, visant à infliger des pertes significatives à l'ennemi. Rappelant les enseignements du martyr Hassan Nasrallah, Qassem a exprimé une confiance inébranlable en la victoire, affirmant que le leadership de Nasrallah éclaire la voie de la résistance. Il a exprimé sa profonde indignation face aux actes de l'entité sioniste, avertissant que la menace israélienne ne se limite pas à la Palestine, mais s'étend à toute la région. Il a aussi souligné l'importance d'une solidarité indéfectible avec le peuple palestinien, qualifiant ce soutien d'engagement envers une cause juste qui unit le Liban et la Palestine dans un combat commun. Selon lui, il est illusoire de croire que la paix pourrait être imposée par la force israélienne, et il a appelé à défendre la résistance avec honneur en réponse à la brutalité des attaques israéliennes sur des civils, y compris des enfants. Qassem a ensuite mis en lumière les ambitions expansionnistes d'Israël, rappelant que ces massacres visent à remodeler le Moyen-Orient avec la complicité des États-Unis. Il considère que les atrocités perpétrées renforcent la conviction et la détermination à lutter pour la dignité.

Rappelant les négociations passées avec des représentants étrangers, il a insisté sur le fait que l'exigence d'un cessez-le-feu pour Gaza est primordiale pour garantir la pérennité de la lutte et la restitution des terres. En se projetant vers l'avenir, Qassem a annoncé une nouvelle phase pour la résistance, affirmant que les dernières semaines avaient dépassé toutes les attentes. La mission du Hezbollah, selon lui, ne se limite pas à repousser l'ennemi, mais à le traquer sans relâche. En clôturant son discours, Naïm Qassem a réaffirmé le pouvoir inébranlable du Hezbollah, soutenu par ses combattants unis. Il a adressé un message fort de soutien aux moudjahidines, il a rappelé qu'ils incarnent la dignité et à ceux qui sont déplacés, il a assuré qu'il ne faut jamais perdre espoir. Ensemble, ils surmonteront cette épreuve et reconstruiront leurs maisons, rendant leur pays plus beau qu'auparavant.

Par ailleurs, dans ce contexte tragique, le ministère libanais de la Santé a également signalé un cas de choléra au Liban, soulignant les multiples crises que le pays affronte. Malgré ces immenses défis, la résistance libanaise demeure déterminée à lutter pour la dignité et la liberté de son peuple.

M.M.

SOUDAN

La guerre engendre un nouveau flux de réfugiés vers le Tchad

Au cours de la première semaine d'octobre, le Tchad a été le théâtre d'un afflux sans précédent, accueillant 25.000 réfugiés fuyant le Soudan voisin, un chiffre record pour l'année 2024. Dix-huit mois après le début d'un conflit d'une intensité rare, la situation demeure aux prises avec une instabilité persistante, selon les rapports de l'ONU.



La prévision est alarmante, «Pratiquement trois millions» de personnes pourraient fuir le Soudan dans les semaines à venir, un véritable «désastre» selon Mamadou Dian Balde, le coordonnateur régional des Nations Unies pour les réfugiés. Il attribue cette montée en flèche de l'exode à l'escalade de la «brutalité» du conflit.

Depuis avril 2023, le Soudan est plongé dans une guerre opposant l'armée nationale dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhane, l'actuel dirigeant du pays, aux Forces de soutien rapide (FSR), sous le commandement du général Mohamed Hamdane Daglo. Les FSR ont été accusées de crimes de guerre, ciblant des civils et entravant l'acheminement de l'aide humanitaire. Le conflit a entraîné la mort de dizaines de milliers de personnes, et environ 26 millions de Soudanais souffrent d'une insécurité alimentaire extrême, la famine ayant été déclarée dans le camp de Zamzam au Darfour.

Les dernières statistiques de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) révèlent que près de 11,3 millions de personnes sont déplacées, dont 2.947.027 ont quitté le Soudan. Un signe alarmant de l'intensification des hostilités dans la région du Darfour, à l'ouest du Soudan, est la montée de 25. 000 personnes fuyant vers l'est du Tchad entre le 1er et le 7 octobre. Ce chiffre dépasse largement celui de septembre, au cours duquel environ 20.270 personnes avaient déjà trouvé refuge en Tchad.

Malgré sa situation de l'un des pays les plus pauvres au monde, le Tchad reste le premier pays hôte des réfugiés soudanais, abritant actuellement 681.944 d'entre eux. Cependant, comme l'indique Mamadou Dian Balde, les infrastructures et les services de base nécessaires à leur accueil sont largement insuffisants, même si la générosité du peuple tchadien est à saluer. «Quand on constate un tel afflux de 25.000 arrivées, cela représente un défi énorme», souligne-t-il, en plaidant pour un soutien renforcé de la communauté internationale.

Avec un plan régional de réponse aux réfugiés pour 2024 estimé à 1,51 milliard de dollars, dont seulement 27% sont financés, il se montre inquiet : «Ce n'est pas suffisant, d'autant plus que le nombre de réfugiés ne cesse d'augmenter.» La perspective de voir davantage de réfugiés arriver au Tchad dans les semaines à venir, en raison de l'escalade des conflits au Darfour et de la «baisse des eaux», milite également pour un besoin urgent de soutien.

L'ONU espère pouvoir acheminer davantage d'aide au Soudan avec la fin de la saison des pluies, sous réserve que les belligérants le permettent. Malheureusement, plusieurs cycles de négociations n'ont pas réussi à mettre un terme aux hostilités. À la fin du mois d'août, des discussions facilitées par les États-Unis en Suisse ont vu les parties s'engager à garantir un accès sûr et sans entrave aux organisations humanitaires sur deux routes clés. Bien que cet engagement ait permis de sauver des vies, les promesses faites restent largement non respectées, et l'acheminement de l'aide demeure «limité», déplorent les responsables onusiens qui pointent également les «barrières administratives».

Présent à Genève pour la réunion annuelle du comité exécutif du HCR, Mamadou Dian Balde a conduit une discussion centrée sur la situation au Soudan, appelant à un soutien immédiat des «acteurs du développement» pour favoriser l'intégration des réfugiés soudanais dans le marché du travail, afin de ne plus dépendre exclusivement de l'aide humanitaire. «Nous devons mobiliser les acteurs de développement pour compléter l'aide humanitaire,» a-t-il déclaré, tout en insistant sur l'urgente nécessité d'instaurer la paix au Soudan.

Ne pas reconnaître que les déplacements de populations pourraient déboucher au-delà des frontières soudanaises serait une grave erreur, a-t-il averti. L'exode s'étend déjà vers l'Italie, l'Europe, l'Afrique australe et même les pays du Golfe.

R. I.

VOTE ANTICIPÉ À LA PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

La Géorgie enregistre une forte participation

LES ÉLECTEURS de Géorgie, cet État du sud des États-Unis, ont commencé avant-hier à exercer leur droit de vote pour la présidentielle prévue le 5 novembre. Les responsables électoraux se réjouissent d'une affluence record lors de cette première journée de vote anticipé, soulignant l'importance cruciale de Georgia dans l'issue de cette élection.

À trois semaines du scrutin national, les bureaux de vote de Géorgie se sont ouverts, permettant aux citoyens de voter physiquement, sans avoir à attendre le jour J. Les deux candidats, Kamala Harris et Donald Trump, ont fait appel aux électeurs pour qu'ils se mobilisent. Dans un élan de participation, le nombre de votants a dépassé toutes les attentes, atteignant 251.899 bulletins à 16 heures (20 heures GMT), un record pour un premier jour de vote anticipé, selon les déclarations de Gabriel Sterling, un responsable électoral de l'État.

Face aux enjeux qui entourent cette élection, les responsables des opérations électorales sont désormais tenus de certifier les résultats qui leur sont remis. Ce rappel est survenu à la suite d'une décision judiciaire qui a consolidé les principes de transparence dans un contexte où l'intégrité des élections est devenue un enjeu majeur, surtout parmi certaines factions de la droite américaine.

À l'échelle du pays, les électeurs ont la possibilité de voter par correspondance ou de se rendre dans les bureaux de vote de façon anticipée, et plus de cinq millions d'entre eux ont déjà fait ce choix, selon les données fournies par l'Université de Floride.

Ces activités électorales se déroulent par ailleurs dans un climat tendu, alors que la justice de Géorgie est confrontée à plusieurs affaires controversées. Récemment, le juge Robert McBurney a rejeté la demande d'une responsable électorale républicaine du comté de Fulton, à Atlanta, qui souhaitait obtenir le droit «discrétionnaire» de ne pas certifier les résultats en cas de suspicion d'erreur ou de fraude. Le juge a souligné que la certification des résultats ne relève pas d'un pouvoir discrétionnaire, insistant sur le fait que les responsables électoraux ont l'obligation de procéder à cette certification dans le respect des délais légaux. En cas de doutes sur la régularité des résultats, ils doivent en informer le procureur compétent, a-t-il précisé.

Il a également averti que permettre à des responsables électoraux de déterminer unilatéralement l'existence d'erreurs ou de fraudes, sans contrôle, pourrait conduire à réduire au silence les électeurs de Géorgie. Une telle dérive, a-t-il affirmé, est en totale contradiction avec les fondements de notre Constitution et du code électoral.

Le juge McBurney est également chargé d'examiner la contestation de nouvelles règles mises en place en septembre par la Commission électorale de l'État, qui sont perçues comme favorables à l'ex-président et candidat républicain Donald Trump, suscitant des inquiétudes dans le camp démocrate. Parmi ces nouvelles mesures figure un recomptage manuel des bulletins, en plus du décompte automatique réalisé par les machines. Il est à rappeler que Donald Trump a été inculpé pour avoir tenté de renverser illégalement les résultats de l'élection de 2020 dans cet État.

R. I.

DÉPISTAGE DES CANCERS À EL-MEGHAÏER

Plus de 1 100 femmes prises en charge

DANS le cadre des caravanes de prévention, Octobre rose, pas moins de 1142 femmes de différents âges ont bénéficié, à ce jour, de la campagne de dépistage précoce du cancer du sein et du col de l'utérus. Cette opération a été lancée dans la wilaya d'El- Meghaïer. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction de la santé de la wilaya.
Selon la même source, il s'agit de 845 femmes qui ont bénéficié, à ce jour d'un dépistage précoce du cancer du sein tandis que 297 autres d'un dépistage du cancer du col de l'utérus.
Dans ce cadre, les services de la santé ont intensifié les campagnes de sensibilisation à travers les communes de la wilaya ciblant la gente féminine, axées notamment sur l'importance du dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus.
L'objectif de cette action est de promouvoir davantage la prévention, au titre du programme élaboré par les autorités concernées dans le cadre du mois ‹'Octobre rose››, a déclaré à l'APS le directeur de la santé Ahmed Sémati.
Les mêmes services ont mobilisé tous les moyens matériels et humains, y compris les structures de santé de proximité, pour assurer le succès de cette initiative médicale visant à atténuer les taux élevés notamment du cancer du sein et du col de l'utérus, a fait savoir la même source

R.R

CULTURE DES CÉRÉALES À CONSTANTINE

Plus de 91 000 hectares consacrés cette année

DANS le cadre de la campagne labours-semailles de la saison 2024-2025, une superficie de 91 546 hectares est consacrée à la céréaliculture dans la wilaya de Constantine, a annoncé, avant-hier, la direction des Services agricoles (DSA).
Le chef du service d'organisation de la production et d'appui technique, Zine El Abidine Bendjaballah, a expliqué, à l'APS, que 63.440 hectares de la superficie globale sont dédiés au blé dur, 18 600 ha au blé tendre, 8 000 ha à l'orge et 1.600 ha à l'avoine.
Selon le responsable, la superficie destinée aux céréales a connu une « légère augmentation » par rapport à la saison précédente, 91 000 ha ayant été consacrés à cette filière en 2023-2024, ce qui représente une hausse de 546 hectares.
D'autre part, M. Bendjaballah a assuré que la DSA a mobilisé, en coordination avec différents partenaires, tous les moyens nécessaires pour assurer le succès de cette nouvelle campagne de labours-semailles, qui est sur le point d'être lancée.

R. R

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES RURALES

Diverses manifestations organisées à Ouargla et Touggourt

Plusieurs manifestations ont été organisées, avant-hier, dans les wilayas d'Ouargla et Touggourt, à l'occasion de la Journée internationale des femmes rurales, ont indiqué des organisateurs.



A ce propos, Ahmed Sakhi, directeur du secteur, a indiqué que l'évènement a été marqué à Ouargla par l'organisation d'une exposition dédiée à la commercialisation des produits de la femme rurale au niveau du centre culturel islamique, à l'initiative de la direction locale de l'action sociale et de la solidarité (DASS), et ce avec la participation de 25 artisanes activant dans différents métiers.
Parmi ces métiers figurent, le tissage, la couture, l'extraction des huiles végétales, la fabrication des produits de beauté ainsi que des modèles d'entreprises créées par des femmes qui ont réussi dans divers projets d'entrepreneuriat, notamment la fabrication d'aliments de bétails et l'aquaculture intégrée à l'agriculture, a-t-il expliqué.
Plusieurs femmes entrepreneures ont bénéficié de la formation, l'accompagnement et le financement de leurs projets dans le cadre des efforts déployés par l'Etat pour le renforcement de l'intégration de la femme rurale et de la femme au foyer dans l'économie nationale, a ajouté M. Sakhi.
Le programme comprend également l'organisation de sessions de formation destinées aux femmes désireuses de lancer leurs micro-projets, dont l'encadrement est assuré par des femmes entrepreneurs et des cadres relevant de l'agence de développement social (ADS), la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) et la direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP), a-t-il poursuivi.
A Touggourt, une activité similaire s'est ouverte au hall de la commune du chef-lieu de wilaya. Inaugurée par les autorités locales, cette exposition a regroupé 53 femmes artisanes qui ont proposé une gamme de produits de l'artisanat traditionnel, à l'instar de la broderie, la vannerie, le tissage et les produits cosmétiques bio.
La cheffe de la cellule de la femme rurale à la conservation locale des forêts, Siham Babaarbi a, à cette occasion, fait savoir qu'un programme riche et varié comportant des cycles de formation au profit des femmes rurales dans certains domaines ayant trait à l'activité agricole, dont l'aviculture, l'aquaculture, l'apiculture, la culture des plantes médicinales et aromatiques, la fabrication de fromage et l'extraction des huiles végétales.
Ce programme qui englobe tous les acteurs, vise l'amélioration des capacités productives de la femme rurale et de la femme au foyer ainsi que le renforcement de leur rôle dans le développement socio-économique, a-t-elle souligné.

R. R.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ARBRE À TIMIMOUN

Campagne de reboisement en milieu urbain

DANS le cadre de la journée de l'arbre, célébré chaque année le 25 octobre, des préparatifs pour le lancement d'une campagne d'envergure de boisement en milieu urbain sont entrepris dans la wilaya de Timimoun. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la direction locale de l'Environnement et des Energies renouvelables.
Cette campagne, qui implique divers secteurs et associations, s'inscrit dans le cadre des démarches des autorités locales portant ancrage de la culture du boisement, la promotion des espaces verts en milieu urbain, l'éradication des « points noirs » altérant l'image de la ville et la préservation de la salubrité environnementale, a indiqué la directrice du secteur, Soumaya Benzineb. Présidée par le wali de Timimoun, Benamar Souna, en présence des directeurs des secteurs concernés, dont l'environnement, la conservation des forêts, de l'urbanisme, de la culture, du tourisme, et des membres de l'Assemble populaire communale et les représentants de la société civile, la rencontre a permis d'examiner les voies et moyens d'assurer la réussite de cette campagne à vocation sociale et le développement du sens de la citoyenneté, notamment à l'approche de la commémoration du 70ème anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre de libération.
Les participants ont passé en revue les sites ciblés par cette campagne de boisement, la sélection des espèces sylvicoles à planter et adaptées aux conditions climatiques de la région.
Entre-autres préparatifs de cette campagne, la réalisation et l'équipement de 12 puits d'irrigation pour le développement et la préservation du couvert végétal projeté.
Le wali de Timimoun a donné des instructions pour l'électrification des forages réalisés et la restauration des réseaux d'irrigation existants sur les sites ciblés par le boisement, en sus de l'élaboration, en coordination avec les associations, d'un plan devant couvrir les principaux sites de l'Oasis-rouge, une destination prisée par les touristes tout au long de l'année.

R. R

7e FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL « L'ÉTÉ EN MUSIQUE »

Alger, sous les vibrations de rythmes africains jusqu'au 20 octobre

Le 7e Festival culturel international «L'été en musique», programmé du 15 au 20 octobre, s'est ouvert mardi à Alger, avec une soirée inaugurale des plus réussies, dédiée au patrimoine musical algérien et aux rythmes et à la musique africaine.



Accueilli à la salle mythique d'»El Atlas» au quartier de Bab El Oued sous le «slogan révélateur d'ambiance, de fusion et d'échanges culturels « Live The African Beat »», ce 7e Festival «coïncide également avec la tenue, pour la première fois à Alger du « CANEX WKND »» (Creative Africa Nexus Weekend), a expliqué, lors d'un point de presse, le commissaire de ce festival et directeur général de l'Office national de la Culture et de l'Information (ONCI), Abdellah Bouguendoura.

Evénement majeur initié par Afreximbank en 2020, avec pour but de promouvoir les industries culturelles et créatives africaines, «CANEX WKND» s'étalera du 16 au 19 octobre au Palais des expositions aux Pins maritimes à Alger, sous l'intitulé générique «Un peuple uni par la culture et créatif au service du monde».

Pour sa 7e édition, initialement prévue en juillet 2024, avant d'être reportée en signe de solidarité avec la Palestine et son peuple à Ghaza qui continue, à ce jour, à subir les agressions génocidaires et barbares de l'armée d'occupation sioniste, le Festival «L'été en musique» sera animé par des artistes algériens et étrangers venus, notamment de «Mauritanie, Sénégal, Côte d'Ivoire, Tchad et Ouganda», a également tenu à préciser le commissaire de ce 7e festival.

Se déroulant sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le 7e Festival culturel «L'été en musique» a été ouvert par les artistes algériens, Areslane Bouras et Joe Batoury, ainsi que le chanteur sénégalais Didier Awadi, qui ont galvanisé le public présent.

En présence du sous-directeur de l'inventaire des biens culturels, Abderrezak Baba représentant la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, du commissaire de cette 7e édition, Abdellah Bouguendoura, de membres de la mission diplomatique cubaine accréditée à Alger ainsi que d'artistes africains au programme de ce festival, Areslane Bouras a embarqué le public dans une belle randonnée onirique. Soutenu par Mokhtar Choumane au ney, Aâmmi Hocine au t'bel, Cherif Benmeghnia à la batterie, Rafik Kettani à la percussion, Omar Bouraï au violon et Rami Bekhouche au clavier, Areslane Bouras a présenté «El Basma» (l'empreinte), un répertoire très riche qui restitue les œuvres de grandes figures du patrimoine algérien dans toutes ses régions. Parmi les pièces rendues, «Ya Dzayer» et «Fet elli fet», pour la région de l'Oranie, «El Herraz» et «Ana El Kawi» pour Alger, «Folklore kabyle», «Sobbar ach rach» pour le Chaoui, «Demâa» et «Amin, amin» pour le Sud algérien.

Du haut de ses 25 ans de carrière, Joe Batoury a, pour sa part, marqué son retour après sept ans d'absence, durant lesquels il s'est forgé un nouveau style : l'»Afro Beat drums», apparaissant devant une table de Disc-Jokey entourée d'instruments de percussions, pour enflammer la salle avec des sons lourds et des rythmes binaires percutants, diffusés en boucle, sous un jeu de lumière intense et multicolores.

Artiste à la vision panafricaine de la musique, le Sénégalais, Didier Awadi, accompagné par les Congolais Jared au piano et Berléa au chant, les Gabonais, Ismael à la basse et Jason à la batterie, ainsi que l'Ivoirien Jean Stéphane au piano également, a galvanisé le public avec une prestation non-stop, aux enchainements successifs sur des cadences aux grooves envoûtants. Le public s'est délecté sur des chansons à textes, à l'instar des deux pièces en hommages à Ismael Lo et Touré Kunda, «Africa» et «Emma» respectivement, «L'impertinent», «Dans mon rêve» ou encore «Mami Wata» et «Zamouna».

Le 7e Festival culturel international «L'été en musique» se poursuit avec au programme de la soirée de demain mercredi, l'Algérien venu d'Oran «Sultane Gnawa» et le Mauritanien, Monza Limam.

R. C.

15ÈMES JOURNÉES LITTÉRAIRES DE TÉBESSA

Coup d'envoi en présence de 85 écrivains et poètes de plusieurs wilayas

LE COUP d'envoi des 15èmes Journées littéraires de Tébessa, organisées annuellement par la Maison de la culture Mohamed-Chebbouki, a été donné, mardi, avec la participation de 85 écrivains et poètes venus de plusieurs wilayas du pays.

Le directeur de la maison de la culture de Tébessa, Mounir Mouissi, a souligné, dans une déclaration aux médias, que cette édition est organisée, cette année, sous le slogan «Palestine, appui éternel à une cause».

Cette 15ème édition, dont le coup d'envoi a été donné par le wali de Tébessa, Saïd Khalil, en présence d'un grand nombre d'écrivains, de poètes et d'artistes, durera trois jours et verra la participation de nombreux écrivains et poètes représentant 23 wilayas du pays, parmi lesquelles Ouargla, Skikda, Constantine, Annaba, Tizi Ouzou et Alger.

«Les invités présentent leurs œuvres littéraires les plus récentes et mettront en exergue leurs textes dédiés à la cause palestinienne, que ce soit en poésie ou en prose», a indiqué M. Mouissi, ajoutant que cette nouvelle édition se distingue des précédentes par l'organisation d'un concours de nouvelles sur «le meilleur thème traitant de la cause palestinienne».

Les noms des auteurs des trois meilleures nouvelles, à rédiger durant les journées de cette manifestation culturelle, seront annoncés lors de la cérémonie de clôture, a encore fait savoir le même responsable.

De son côté, le chef de l'exécutif local, qui a salué, dans son allocution d'ouverture, le choix de cette période précise pour organiser cet événement qui coïncide avec le premier anniversaire du «Déluge d'Al Aqsa» (7 octobre) et la Journée nationale de l'émigration (17 octobre), a souligné que l'écriture est «une liberté et une responsabilité».

La cérémonie d'ouverture a donné lieu à la déclamation de plusieurs textes poétiques et littéraires dédiés à la cause palestinienne, avant qu'un hommage appuyé ne soit rendu aux regrettés Brahim Guersas et Ali Rezgui, journalistes de la radio régionale de Tébessa.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE BÉJAIA (FITB)

La pièce «Terra Madre», un hymne à la nature

LA PIÈCE théâtrale «Terra Madre» (La terre mère) de la compagnie italienne Teatro Blu, présentée mardi soir au 6e jour du Festival international de théâtre de Béjaia (FITB) a retenti comme une alarme écologique, un «S0S planète en danger» mettant le doigt essentiellement sur la nécessité impérative de changer de paradigmes et de comportements pour éviter une catastrophe qui s'annonce imminente et irréversible.

Cette pièce, écrite, mise en scène et interprétée par Silvia Priori et Roberto Gerbolès, est une fusion captivante de théâtre, de narration et d'images. Elle célèbre la beauté infinie de la nature et la majesté de notre Terre en tant que Mère, tout en explorant le mystère de l'univers comme force créatrice. Le spectacle se veut introspection, révélant notre lien essentiel avec tout ce qui existe.

Le jeu des acteurs est particulièrement remarquable : Silvia Priori et Roberto Gerbolès ont su captiver l'audience par leur talent. Leur expressivité et leur capacité à transmettre des émotions variées ont transcendé la barrière linguistique, permettant aux spectateurs de s'immerger totalement dans l'histoire. Chaque geste, chaque regard, chaque inflexion de voix résonnait avec authenticité, créant une connexion palpable avec le public. Cependant, le sur-titrage en français a souffert d'un manque de synchronisation, ce qui a pu nuire à l'expérience du spectateur.

Le spectacle se divise en quatre volets, le premier abordant les récentes avancées scientifiques sur l'origine de l'univers, tout en intégrant des réflexions issues de la mythologie, de la philosophie et de la religion. Ce parcours invite à une introspection sur le sens de l'existence et notre appartenance à l'univers, soulignant le chemin à emprunter pour retrouver la communion perdue avec notre environnement.

Entre ces réflexions, le récit d'une petite fille qui grandit et découvre le monde ajoute une dimension humaine et émotive. La performance des acteurs, chargée de nuances, permet d'explorer la souffrance et la rébellion de cette jeune femme face aux défis de la vie, rendant son parcours à la fois personnel et universel.

La pièce donne à réfléchir pour parvenir à se réconcilier avec la terre et, quoi de mieux que la poésie et le romantisme, notamment en réapprenant aux gens à s'extasier devant les merveilles divines de l'univers, à s'émerveiller devant les magnificences de la nature et leurs manifestations qui «reconnectent avec l'âme», à l'instar du bruissement des feuillages et des rivières ou encore du chant des oiseaux.

Il s'agit en fait de retrouver de la sensibilité, de la perception et du respect pour la vie en somme, entrevue comme panacée idoine, pour ressusciter et faire revivre la symbiose avec le monde environnant.

Le spectacle a fourmillé de notions savantes sur l'univers et son évolution, convoquant au passage une foule de disciplines, mêlant, la science, la religion, la philosophie, entre autres, pour corroborer la vision de ses auteurs.

La pièce a été présentée en italien, avec une traduction simultanée du texte en français sur un tableau.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (5e JOURNÉE)

Favorable au leader, derby indécis au 5-juillet

La 5e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, prévue vendredi et samedi, devrait être favorable au leader l'Olympique Akbou, à domicile face à la lanterne rouge l'ASO Chlef, alors que le stade du 5-juillet 1962 abritera un derby indécis entre l'USM Alger et le CR Belouizdad.



Véritable surprise de ce début de saison, le nouveau promu l'Olympique Akbou (1e, 9 pts) tentera la passe de trois, et du coup conserver sa position de leader. De son côté, la formation chélifienne, qui ferme la marche avec 2 petites unités au compteur, abordera cette sortie périlleuse avec l'objectif de réagir et sortir la tête de l'eau, face à une équipe d'Akbou qui ne jure que par la victoire. Le champion d'Algérie sortant le MC Alger (2e, 8 pts), se rendra à l'Est pour défier l'USM Khenchela (6e, 5 pts), qui aspire à confirmer son premier succès de la saison, décroché le 6 octobre à la maison face à l'ES Mostaganem (2-0). Le Mouloudia, invaincu depuis le début du nouvel exercice, aura à cœur de préserver la dynamique et conserver sa place sur le podium, devant une équipe de l'USMK qui veut rejoindre le trio de tête. La 86e confrontation en championnat entre l'USM Alger (3e, 7 pts) et le CR Belouizdad (13e, 3 pts), s'annonce indécise entre deux clubs aux objectifs diamétralement opposés. Si l'USMA veut rester sur le podium et conserver son invincibilité, le Chabab où rien ne va plus, jouera pour réaliser un sursaut pour l'orgueil et relever la tête de l'eau, d'autant qu'il reste sur une défaite surprise concédée à domicile face au MC El-Bayadh (2-3). Un revers qui a poussé la direction du CRB à se séparer, à l'amiable, des services de l'entraîneur français Corentin Martins, qui a réalisé un triste bilan en championnat de trois nuls et une défaite. L'historique des confrontations en championnat entre les deux clubs algérois, est à l'avantage de l'USMA qui mène le bal avec 36 succès contre 27 défaite, alors que 22 matchs se sont soldés par un score de parité.

LES «CANARIS» EN CONQUÉRANTS À ORAN

Auteur d'un succès retentissant au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (3-2), le CS Constantine (4e, 6 pts) bénéficiera de la faveur des pronostics à domicile face au Paradou AC (9e, 4 pts), qui est en train de marquer le pas après deux revers cinglants de rang. La JSK (4e, 6 pts) sera en appel à Oran pour défier le MC Oran (9e, 4 pts), qui abordera ce match avec la ferme intention de renouer avec la victoire, sous la houlette de son nouvel entraîneur malien Eric Sékou Chelle, désigné en remplacement de Youcef Bouzidi. Les «Canaris», auteurs d'un début de saison mi-figue mi-raisin, seront certainement mis à rude épreuve par le MCO qui veut quitter la zone de turbulences. Du côté des hauts-plateaux, l'ES Sétif (6e, 5 pts) recevra le nouveau promu l'ES Mostaganem (9e, 4 pts) pour mettre fin à une mauvaise série de trois matchs sans victoire. L'Entente qui a démarré la nouvelle saison du bon pied en battant le MC El-Bayadh (1-0), est vite retombée dans ses travers en décrochant deux points en trois rencontres. L'ESM enchaînera de son côté un deuxième déplacement de rang, après celui de Khenchela. Cette 5e journée sera également marquée par le derby du sud entre l'US Biskra (6e, 5 pts) et la JS Saoura (9e, 4 pts). Auteur de deux nuls de suite, l'USB espère réussir ce test face à une équipe de la JSS en plein confiance, après avoir signé vendredi dernier son premier succès de la saison à Béchar face à l'ESS (3-2). Enfin, dans le bas du tableau, le MC El-Bayadh et le NC Magra, logés à la 13e place en compagnie du CRB (3 pts), s'affronteront dans un duel à «six points» pour s'extirper de la zone rouge.

Vendredi, 18 octobre 2024 :

Olympique Akbou - ASO Chlef	16h00
USM Khenchela - MC Alger	16h00
ES Sétif - ES Mostaganem	18h00
Huis clos	
USM Alger - CR Belouizdad	19h00

Samedi, 19 octobre 2024 :

MC El-Bayadh - NC Magra	16h00
CS Constantine - Paradou AC	16h00
Huis clos	
US Biskra - JS Saoura	17h45
MC Oran - JS Kabylie	19h00

QUALIF'S CAN-2025 (4E JOURNÉE)

Huit nations ont assuré leur qualification pour la phase finale

HUIT PAYS, sur un ensemble de 23 (en plus du pays organisateur), ont validé leur billet pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, à l'issue de la 4e journée disputée dimanche, lundi, et mardi. Il s'agit de l'Egypte (Gr.C), l'Algérie (Gr.E), l'Angola (Gr.F), la RD Congo (Gr.H), le Cameroun (Gr.J), l'Ouganda (Gr.K), le Burkina Faso (Gr.L), et le Sénégal (Gr.L).

L'équipe algérienne (Gr.E) a assuré une 7e participation de rang, en allant s'imposer lundi à Lomé face au Togo (1-0), grâce à un but de Bensebaïni (18e, s.p). Les «Verts» ont réalisé jusque-là un carton plein, occupant confortablement le fauteuil de leader avec 12 unités, devant la Guinée-équatoriale (7 pts), qui a mis déjà un pied à la CAN-2025, en allant gagner à Monrovia face à la lanterne rouge le Libéria (2-1).L'Egypte, septuple championne d'Afrique, a également assuré sa qualification, en s'imposant mardi à Nouakchott face à la Mauritanie (1-0).

L'attaquant de Pyramids FC (Div.1/ Egypte) Ibrahim Adel a délivré les siens en fin de match (85e) d'un lob lointain. A l'instar de l'Algérie, les «Pharaons» ont remporté leur quatre matchs (12 pts), devant le Botswana (6 pts), qui s'est relancé en battant petitement à la maison le Cap Vert (1-0). Les «Palancas Negras» angolais confirment leur retour au premier plan, en validant aisément leur billet pour le tournoi continental, pour la 10e fois de leur histoire, en s'imposant en dehors de leurs bases face au Niger (1-0). Avec quatre succès en autant de matchs, l'Angola devrait être accompagnée par le Soudan (7 pts), qui a renoué avec la victoire en battant une décevante équipe ghanéenne (2-0). Avec 2 points au compteur, les «Black stars» ghanéens auront besoin d'un miracle pour se qualifier.

L'OUGANDA DE RETOUR

La RD Congo, quatrième à la dernière CAN-2024 en Côte d'Ivoire, poursuit son sans-fautes en allant gagner à Dar Es-Salaam devant la Tanzanie (2-0), grâce à un doublé de Meschak Elia (87e, 90e+3).

Dans le groupe J, le Cameroun du sélectionneur belge Marc Brys, a scellé sa qualification pour la 21e fois, à Kampala (le stade de Nairobi étant non homologué, NDLR) en s'imposant devant le Kenya (1-0). Les «Lions indomptables» avec 10 points, devancent les «Warriors» du Zimbabwe qui enchaînent un deuxième succès de suite, à domicile face à la Namibie (3-1). Le Kenya (3e, 4 pts) devra impérativement s'imposer en déplacement face au Zimbabwe, lors de la 5e journée (11-19 novembre), pour se relancer et rester en vie.L'Ouganda signe son retour à la CAN après avoir brillé par son absence lors des deux dernières éditions. Les «Cranes» sont allés gagner à Juba face au Soudan du Sud (2-1), ce qui leur a permis d'atteindre la barre de 10 points, devant l'Afrique du Sud (8 pts), qui s'est contentée du nul à Brazzaville face au Congo (4 pts). Le groupe L a livré son verdict avec la qualification du Burkina Faso et le Sénégal, qui occupent conjointement le poste de leader avec 10 unités, à la faveur de leur succès en déplacement respectivement face au Burundi (2-0) et le Malawi (1-0).Enfin, le champion d'Afrique en titre la Côte d'Ivoire, a raté l'occasion d'assurer sa qualification en s'inclinant mardi, à la surprise générale, en déplacement face à la Sierra Leone (1-0). Il s'agit du premier revers des «Eléphants» depuis leur défaite concédée le 22 janvier dernier devant la 0Guinée-équatoriale (0-4), lors de la phase finale à la dernière CAN-2024. Les trois derniers matchs de cette 4e journée se jouent en ce moment : Comores - Tunisie (Gr.A), Centrafrique - Maroc (Gr.B), et Ethiopie - Guinée (Gr.H). Le match Libye-Nigeria (Gr.D) ne s'est pas joué.Les deux dernières journées des qualifications se joueront du 11 au 19 novembre prochain.

LIGUE 2 AMATEUR

MB Rouissat - HB Chelghoum-Laïd à l'affiche de la 5e journée

Le choc MB Rouissat - HB Chelghoum Laid, entre le leader du Groupe Centre-Est (12 pts) qui reçoit l'un de ses poursuivants directs au classement général (7 pts) sera à l'affiche de la 5e journée de Ligue 2 amateur, prévue ce week-end, et qui sera marquée par plusieurs duels intéressants, qui eux aussi vaudront le détour, à commencer par USM Annaba - MO Constantine.



En effet, à l'instar du HBCL, les Tuniques Rouges et les Mocistes comptent eux aussi sept points et seront donc opposés dans un duel direct, entre clubs de sommet de tableau, avec l'objectif de gagner pour rester au contact du leader, qui les devance déjà de cinq longueurs.Autant dire que la défaite est interdite pour chacun de ces deux clubs, surtout qu'une victoire au cours de cette 5e journée leur donnera peut-être la possibilité de se «détacher» de certains adversaires directs comme l'USM El Harrach, le NRB Teleghma et l'US Chaouia qui comptent également sept points.

Le hasard du calendrier a voulu que ces trois clubs jouent en déplacement ce week-end et face à des adversaires coriaces, contre lesquels il sera sans dout difficile d'espérer grignoter des points.

L'USC ira à Jijel, où la JSD (13e/3 pts) les attendra probablement d'un pied ferme, alors que les Harrachis et le NRBT se déplaceront à Batna, pour y défier respectivement le CAB et le MSPB.

Même les trois duels inscrits au programme de cette 5e journée ne devraient pas manquer d'épices, car mettant aux prises des clubs du bas du tableau, qui sont obligés de réagir pour s'éloigner de la zone rouge avant qu'il ne soit trop tard.Allusion faite au choc Olympique Magane - IRB Ouargla, entre le 14e qui reçoit le 12e, sans oublier le duel JS Bordj Menael - US Souf, entre le dernier qui se déplace chez l'avant-dernier.Pour sa part, l'IB Khemis El Khechna (8e/6 pts) se déplacera chez son premier poursuivant au classement, l'AS Khroub (9e/5 pts), avec le ferme intention d'y réussir un bon résultat, qui le maintiendra devant.

DES CHOCS TOUT AUSSI PALPITANTS À L'OUEST

Même dans le Groupe Centre-Ouest, les débats ne devraient pas manquer d'incité, car offrant là encore plusieurs duels entre clubs du haut du tableau, à commencer par le choc JSM Tiaret - MCB Oued Sly, entre deux troisièmes (7 points) qui s'affrontent dans un duel direct.A suivre également le duel ASM Oran - GC Mascara, entre deux anciens pensionnaires de l'élite, au glorieux passé et qui ont conservé un certain standing, même après leur relégation.De son côté, le leader ES Ben Aknoun (10 pts) aura probablement la tâche facile, car appelé à recevoir le CR Temouchent (14e/2 pts) et idem pour le dauphin, la JS El Biar (8 pts), appelé à se déplacer chez un autre mal classé, en l'occurrence l'ESM Koléa (12e/4 pts).Autre duels intéressants qui vaudront probablement le détour dans ce Groupe Centre-Ouest: RC Arbaa - NA Hussein Dey et RC Kouba - WA Mostaganem.Des duels entre anciens pensionnaires de l'élite, qui ont mal démarré l'exercice en cours et qui sont donc appelés à réagir pour espérer se relancer dans la course aux premiers rôles.Allusion faite notamment au RC Kouba, qui a raté l'accession d'un cheveu l'an dernier au profit de l'ES Mostaganem, alors qu'il est 10e au classement général en ce début de saison, avec déjà cinq points de retard sur l'ESBA. L'arrivée de Boualem Charef à la tête de la barre technique pourrait provoquer le déclic escompté.Dans les autres matchs, le MC Saïda (13e) sera probablement sur du velours, en accueillant la lanterne-rouge, le SC Mecheria, avec la possibilité de s'éloigner de la zone de turbulences en cas de victoire, alors que le SKAF Khemis Meliana (9e) est appelé à rendre visite à l'US Béchar Djedid (7e).

Suivant la programmation de la Ligue nationale du football amateur (LNFA), les matchs du Groupe Centre-Est se dérouleront vendredi à 15h00, alors que ceux du Groupe Centre-Ouest sont prévus le lendemain, samedi, également à 15h00.

Centre-ouest-5e journée):
RC Arbaa- NAHD
ESM Kolea- JS El Biar
JSM Tiaret- MCB Oued Sly
RC Kouba- WA Mostaganem
ES Ben Aknoun - CR Temouchent
MC Saida- SC Mecheria
ASM Oran- GC Mascara
US Bechar Djedid- SKAF Khemis Meliana

(Gr: Centre-est-5e journée):
O. Magrane - IRB Ouargla
AS Khroub- IB Khemis El Khechna
USM Annaba- MO Constantine
JS Bordj Menael- US Souf
MB Rouissat- HB Chelghoum Laid
CA Batna- USM El Harrach
NRB Teleghma- MSP Batna
JS D Jijel- US Chaouia

HANDBALL /EXCELLENCE (MESSIEURS) CHAMPIONNAT 2024-2025

Coup d'envoi de la compétition ce vendredi

LE CHAMPIONNAT d'Algérie de handball, Excellence messieurs, saison 2024-2025, sera donné ce vendredi 18 octobre avec le déroulement de la première journée de la compétition.Prévu initialement les 27 et 28 septembre derniers, le coup d'envoi de la saison 2024-2025 sera finalement donné 20 jours plus tard avec la journée inaugurale de la première phase, selon le programme dévoilé par la FAHB.Pour cette nouvelle saison, l'Excellence messieurs sera composée de deux groupes (A et B) de neuf équipes chacun.Pour l'Excellence dames, dont la nouvelle saison était également prévue fin septembre, l'instance fédérale n'a pas encore dévoilé les nouvelles dates du coup d'envoi du championnat.La saison 2023/2024 avait été marquée par le doublé historique du M. Bordj Bou Arreridj chez les messieurs et le sacre du CF Boumerdes en Coupe d'Algérie féminine, alors que le HBC El Biar avait conservé le titre de champion d'Algérie Excellence dames.

Programme de la première journée des groupes (A) et (B) de l'Excellence messieurs:

Vendredi 18 octobre (16h00)
Groupe A :
MC Oran- ES Ain Touta
CR Bordj Bou Arreridj-MC Saida
AB Barika -CRB Mila
JS Saoura -CHB Zighout Youcef
M Bordj Bou Arreridj (tenant): Exempt
Groupe B:
RC Arbaâ - JSE Skikda
HBC El-Biar - C. Chelghoum Laïd
OM Annaba- MC Oued Tlélat
IC Ouargla- CS Bir Mourad Rais

O. El Oued: Exempt

HAND/EXCELLENCE (MESSIEURS)

Le MC Saïda aborde le championnat avec de «meilleures ambitions»

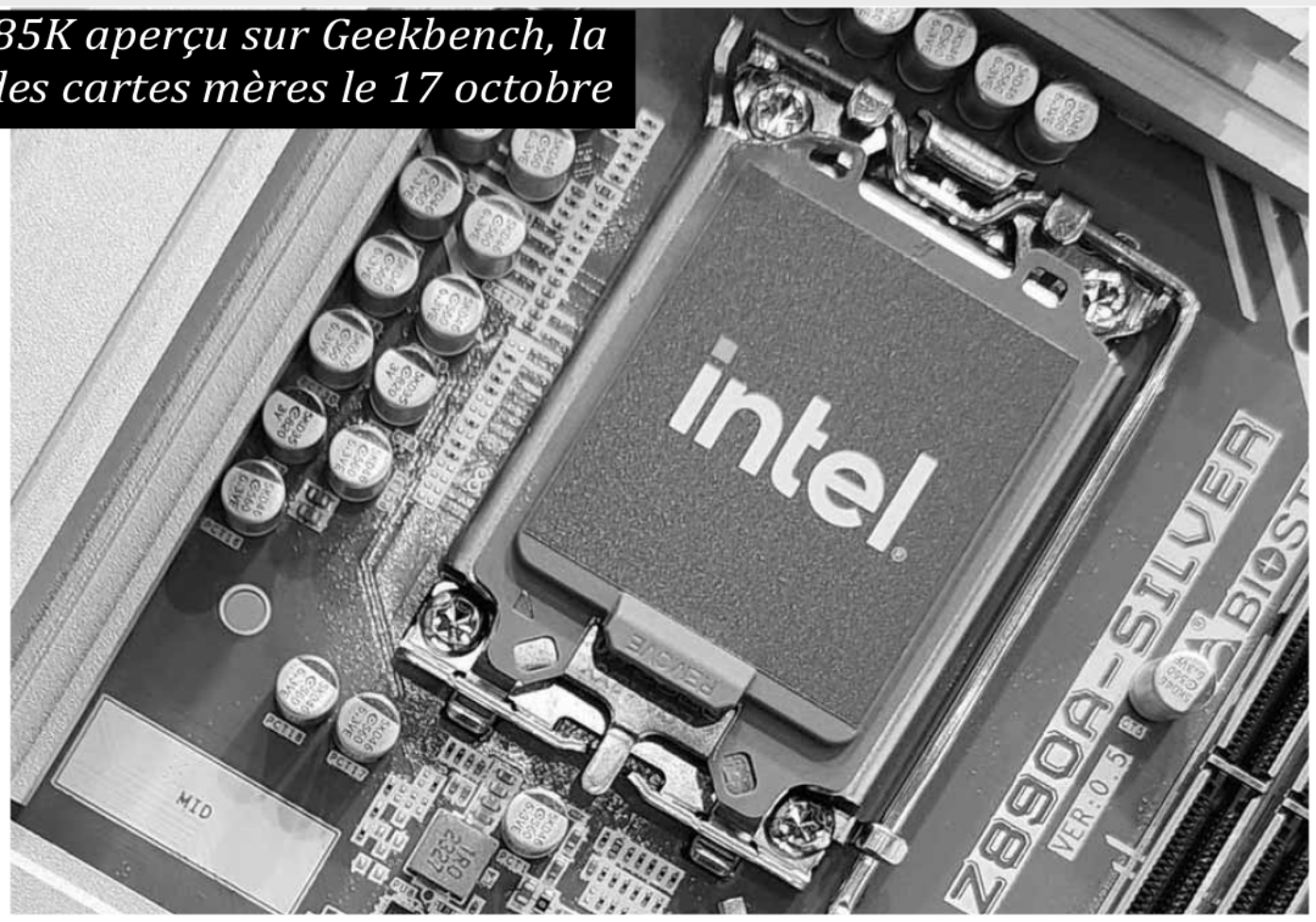
LE MC SAÏDA est paré pour réaliser une meilleure saison en championnat d'Algérie d'Excellence de handball (messieurs), après avoir évité de peu la relégation lors de l'exercice passé, selon son entraineur.Ayant repris l'entraînement, il y a un peu plus d'un mois, en vue de la nouvelle édition du championnat, dont le coup d'envoi sera donné vendredi, la formation de l'Ouest du pays «est mise dans de meilleures conditions» comparativement aux précédentes saisons, se réjouit le coach Abdelkrim Dahmani.Cela a permis à cette équipe de réaliser une «bonne préparation» en prévision de la nouvelle saison, tout en renforçant son effectif avec quelques joueurs desquels le club attend un apport significatif lors du nouvel exercice.Et si tout a marché comme souhaité durant l'intersaison, c'est surtout grâce à «l'intérêt particulier» accordé par les autorités de la wilaya et la direction de la jeunesse et des sports à l'équipe, a encore souligné l'entraîneur du «Mouloudia», qui espère davantage d'accompagnement de la part de l'Assemblée populaire communale, qui s'était mobilisée derrière ses joueurs la saison passée, notamment lorsque l'équipe avait amorcé le virage décisif dans la bataille du maintien.Pour la première journée du championnat, le MCS rendra visite au MC Bordj Bou Arréridj, avec l'ambition de réussir son départ et éviter le scénario de la saison passée, tout en œuvrant à redorer le blason du jeu à sept à Saïda, une ville réputée pour ses traditions dans cette discipline.

JEUX SCOLAIRES MONDIAUX

Un dernier stage à partir de vendredi avant le départ vers Bahreïn

LA SÉLECTION nationale du sport scolaire commencera, vendredi, un stage bloqué au centre de préparation des jeunes talents de Souidania (Alger), en prévision de sa participation aux Jeux mondiaux scolaires prévus, la semaine prochaine au Bahreïn, a-t-on appris, mercredi, auprès la Fédération algérienne du sport scolaire.Ce rassemblement se poursuivra jusqu'au 22 octobre en cours, date fixée pour le déplacement vers Bahreïn, qui accueillera jusqu'au 1er novembre prochain la manifestation sportive internationale scolaire, ajoute la même source.L'élite sportive scolaire nationale avait déjà effectué à Souidania un premier regroupement, fin juillet dernier, qui a permis aux membres des staffs techniques de choisir les meilleurs athlètes en vue de représenter l'Algérie lors de la manifestation sportive scolaire internationale.La délégation algérienne prendra part au rendez-vous du Bahreïn dans plusieurs disciplines sportives, à l'image du para-athlétisme, judo et lutte, souligne-t-on de même source.Un intérêt particulier est accordé à cette participation par les pouvoirs publics, qui œuvrent à la réhabilitation du sport scolaire et universitaire, jadis un véritable vivier de jeunes talents qui alimentent les différentes sélections nationales par les meilleurs sportifs, toutes disciplines confondues, poursuit-on.Dans cette optique, il sera lancé, en janvier prochain, le championnat national du sport scolaire dédié aux sports collectifs, et ce, en application des instructions données par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres du 22 septembre dernier, rappelle-t-on.

L'Intel Core Ultra 285K aperçu sur Geekbench, la sortie des puces et des cartes mères le 17 octobre



La rentrée processeurs 2024 d'Intel est placée sous le signe du renouveau avec l'espoir de faire oublier les récents problèmes d'instabilités.

Malgré ses récents déboires, Intel se met en ordre de marche pour le lancement d'une nouvelle génération de puces « de bureau ». Baptisée Arrow Lake, celle-ci s'annonce bien plus prometteuse que les précédentes gammes.
Quelques semaines après la sortie des premiers ordinateurs portables Lunar Lake, cette nouvelle génération permettra à Intel de repartir sur des bases que l'on imagine plus saines. Octobre en ligne de mire…

Le Core Ultra 285K devant le Ryzen 9 9950X ?

Il y a seulement quelques jours, nous avions déjà évoqué la gamme Arrow Lake alors qu'une fuite faisait état d'une sortie au 10 octobre. En réalité, plutôt que la commercialisation des puces, ce 10 octobre serait le jour de l'annonce.
Intel prendrait une semaine de plus – jusqu'au 17 octobre donc – pour démarrer la distribution des puces avec, en tête de liste, le Core Ultra 285K, un processeur doté de 8 cœurs performants Lion Cove et de 16 cœurs efficients Skymont pour une fréquence maximale de 5,7 GHz et un TDP de 125 watts, sachant que des moutures plus sobres (65 et 35 watts) sont également prévues. Tout récemment, une première série de ces puces s'est échappée sur les bases de données de Geekbench avec, à la clé, une première indication sur les performances à en attendre. Bien sûr, il convient de rester prudent, mais ces chiffres sont on ne peut plus encourageants avec un petit avantage sur le Core i9-14900K et le Ryzen 9 9950X.

Les carte mères Z890 arrivent aussi le 17 octobre

Inutile d'épiloguer sur ces résultats préliminaires, car s'ils sont encourageants, ils manquent aussi de contexte pour qu'on les prenne davantage en considération. Tournons-nous plutôt vers les cartes mères.
En effet, avec Arrow Lake, Intel prépare le socket LGA1851 et, logiquement, de nouvelles cartes mères qui exploiteront de nouveaux chipsets. Pour le moment, il n'est question que du Z890, chipset haut de gamme, lequel devrait accompagner la sortie des premiers processeurs Arrow Lake et, donc, être disponible à partir du 17 octobre prochain.
De nombreux fabricants de cartes mères sont évidemment déjà sur les rangs, mais pour les modèles milieu/entrée de gamme, il faudra être patient : les plus récentes informations font état d'une annonce/sortie des processeurs « non-K » en début d'année prochaine avec, dans la foulée, les chipsets H810/B660.

Le marché des NFT s'envole avec la montée en flèche du Bitcoin



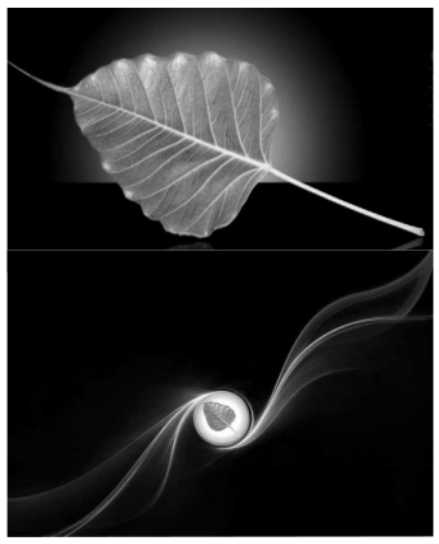
Le marché des jetons non fongibles (NFT) était moribond. Et voilà qu'il renaît. Le volume des échanges mondiaux de NFT continue d'augmenter ces dernières heures.
Au cours de la dernière semaine de février, le marché mondial des NFT a échangé 412,38 millions de dollars, soit 35 % de plus qu'une semaine auparavant, selon Cryptopolitan, un média américain spécialisé dans les crypto-monnaies. Les analystes du secteur estiment que les échanges de NFT sont stimulés par la hausse du prix du Bitcoin, qui a accru l'intérêt pour le marché des crypto-monnaies. Les NFT basés sur le bitcoin ont représenté la part du lion du volume de transactions, en hausse de 103 % par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 154,82 millions de dollars. Les transactions NFT basées sur l'Ethereum sont arrivées en deuxième position, avec 153,94 millions de dollars, juste derrière.

Priorité aux NFT les plus chers

Ce sont les NFT dont la valeur est élevée qui ont été le plus échangés. Deux NFT ont été échangés pour plus d'un million de dollars (dont le NFT Budgie).
Il y a eu 81 transactions d'une valeur supérieure à 100 000 dollars et 206 transactions d'une valeur supérieure à 50 000 dollars.

Bodhi Linux 7.0 : enfin un peu de convivialité !

L'ÉQUIPE de Bohdi Linux a publié il y a quelques mois la dernière itération de sa distribution Linux basée sur Ubuntu et tient son engagement d'améliorer l'expérience utilisateur et les performances.Bodhi Linux est depuis longtemps mon système d'exploitation préféré. Cela est dû en partie au fait qu'il dispose d'un bureau basé sur Enlightenment, mais aussi parce que l'équipe de développement a toujours fourni un système solide comme un roc, aussi amusant que facile à utiliser. Et bien que les changements apportés à la version 7.0 soient parfois subtils, ils se conjuguent pour faire de cette version la meilleure à ce jour.
Pour ceux qui ne le savent pas, Bodhi Linux est un système d'exploitation open-source basé sur la dernière version LTS (Long Term Support) d'Ubuntu Linux, c'est-à-dire Ubuntu 22.04. Bodhi Linux est resté fidèle à une philosophie de minimalisme de bureau combinée à une personnalisation poussée.
Une fois de plus, les développeurs ont concrétisé cette idée, mais cette fois-ci en offrant aux utilisateurs une expérience encore plus transparente.
L'une des premières choses que j'ai remarqué avec Bodhi 7.0 est que l'expérience d'accueil a été simplifiée. Dans les versions précédentes, lors de l'installation, les utilisateurs devaient répondre à quelques questions, telles que l'utilisation du système d'exploitation sur un ordinateur portable ou un ordinateur de bureau.
Avec cette nouvelle version, ces questions n'existent plus. Lors de la première connexion, les utilisateurs se voient simplement présenter l'environnement de bureau Moksha.



Il manque quelques applications importantes

En parlant de bureau, le thème par défaut de Moksha est très vert, avec un magnifique arrière-plan animé (subtilement). Sur ce bureau, illustré en haut de cette page, vous trouverez - dans le sens des aiguilles d'une montre à partir d'en haut à gauche - une horloge analogique, le pager de l'espace de travail (où vous pouvez passer d'un bureau virtuel à l'autre), une barre d'état système, des lanceurs d'applications et le menu du bureau. Bien sûr, comme ce bureau est basé sur Enlightenment, vous pouvez également accéder au menu du bureau en cliquant sur n'importe quel espace vide.

La liste des améliorations apportées à Bodhi 7.0

Les principales améliorations de Bodhi 7.0 sont les suivantes :
Une nouvelle version "s76", qui inclut un noyau aux performances "de pointe".
Les mises à jour du noyau sont activées par défaut
Mise à jour de l'EFL et de la terminologie (correspond maintenant à la version dans e-git)
Le bureau Moksha ne repose plus sur des bibliothèques obsolètes.
L'écran de connexion dispose désormais d'un greeter amélioré avec une fonction de révélation du mot de passe.
Le thème Moksha Green est désormais le thème par défaut, qui présente un arrière-plan animé, un écran d'accueil rafraîchi, et de nombreuses autres améliorations.
Plugin d'archivage Thunar préinstallé
L'application de gestion des navigateurs Web, inspirée du Zorin OS Browser Manager, facilite l'installation d'autres navigateurs Web.
Un nouveau visualiseur de raccourcis clavier (accessible depuis le menu du bureau)
Le module iBar prend désormais en charge les instances d'application
Un module de notification totalement restructuré prend désormais en charge les actions de notification.
Bien que ces améliorations puissent sembler mineures à l'utilisateur moyen, lorsque vous les mettez toutes ensemble (en les ajoutant au bureau Moksha déjà agréable à utiliser), vous trouverez un système d'exploitation de bureau qui est considérablement plus facile à utiliser que les itérations précédentes. Et si vous optez pour la version s76, vous constaterez que ses performances dépassent largement vos attentes.

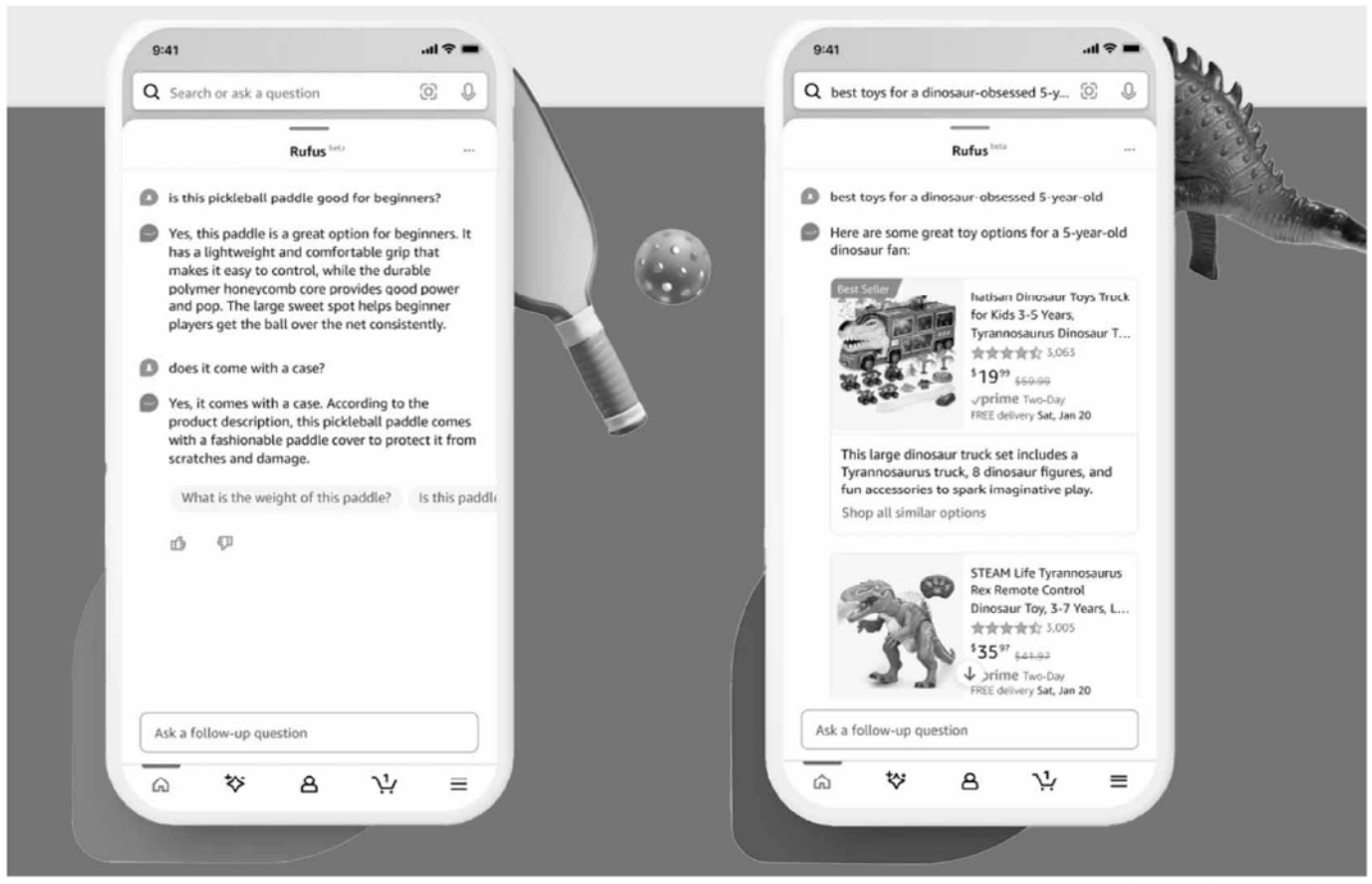
Voici Rufus, le chatbot d'IA d'Amazon qui vous aide dans vos achats

Technologie : Imaginez qu'un chatbot formé avec le vaste catalogue de produits d'Amazon vous aide à faire vos achats : il s'appelle Rufus.

Depuis des années, Amazon travaille sur des solutions d'Intelligence Artificielle (IA) et des modèles fondamentaux. C'est ce qui a mené le géant du e-commerce à lancer Rufus, un chatbot alimenté par l'IA générative et spécialement conçu pour ses clients.

Rufus fonctionne comme ChatGPT : la technologie basée sur l'IA est capable d'avoir des conversations textuelles avec des êtres humains et de leur fournir des informations personnalisées tout en tenant compte d'un contexte.

Ainsi, le chatbot est compétent pour répondre à des questions complémentaires qu'un potentiel acheteur se poserait sur un produit par exemple. La principale différence entre Rufus et ChatGPT réside dans la fonction du chatbot d'Amazon : conçu comme un assistant d'achat, il est surtout formé à partir du catalogue de produits d'Amazon, des commentaires des clients de la plateforme et des questions-réponses et des informations disponibles en ligne.



Votre conseiller de vente virtuel

Grâce à Rufus, les clients d'Amazon peuvent restreindre leurs recherches en utilisant des termes spécifiques à leur situation, mais qui n'apparaissent pas toujours dans les filtres lorsqu'ils parcourent les résultats de la recherche.

Rufus peut également répondre à des questions de la même manière que ChatGPT, Copilot et Bard. Par exemple, vous pouvez demander à Rufus : « Que faut-il acheter pour créer un potager en intérieur ? » ou encore « Quelles sont les informations à vérifier avant d'acheter un câble USB-C« ? »

Rufus peut également être utilisé pour comparer des produits ou des catégories de produits, pour répondre à des questions spécifiques sur un produit ou pour proposer des recommandations.

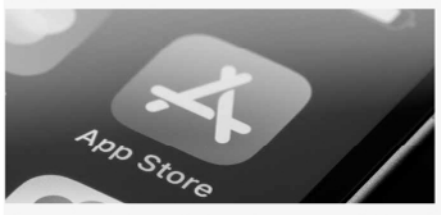
Amazon intègre progressivement l'IA dans le processus d'achat

Une version bêta de Rufus a été lancée la semaine dernière aux Etats-Unis, pour quelques utilisateurs de l'application mobile Amazon. Le chatbot alimenté par l'IA devrait ensuite être progressivement étendu à d'autres clients d'Amazon aux Etats-Unis.

Amazon a progressivement ajouté des fonctionnalités d'IA à sa plateforme d'achat, notamment des commentaires générés par l'IA, des commentaires d'ajustement pour des conseils de taille personnalisés et une assistance IA pour les vendeurs afin de créer des listes de produits attrayantes.

Amazon espère que l'intégration de l'IA générative dans son expérience d'achat améliorera le processus de prise de décision et renforcera la confiance des clients. L'entreprise améliorera Rufus en fonction de l'expérience des clients, et prévoit de tester de nouvelles fonctionnalités et d'étendre la disponibilité du chatbot alimenté par l'IA.

Sideloading : MacPaw travaille sur un nouvel app store pour l'iPhone



Alors que le sideloading sera bientôt possible dans l'UE, l'éditeur ukrainien travaille sur un app store pour concurrencer celui d'Apple.Pour se conformer aux nouvelles réglementations européennes, et en particulier au Digital Markets Act (DMA), Apple va prochainement autoriser le sideloading dans l'Union européenne (UE). Des magasins d'applications concurrents de l'App Store d'Apple vont donc progressivement apparaître. Parmi les acteurs qui envisagent de créer un app store pour concurrencer celui d'Apple sur ses systèmes d'exploitation mobile, on trouve MacPaw. Connue pour son utilitaire CleanMyMac X, cette société ukrainienne gère déjà un magasin d'applications sur Mac baptisé Setapp. Setapp permet à ses abonnés d'accéder à plus de 240 applications pour 10 dollars par mois.

Setapp sur iPhone

C'est Mykola Savin, directeur de la gestion des produits, qui l'a annoncé sur le blog de MacPaw.

« Dans ce paysage en constante évolution, nous nous préparons à une aventure passionnante cette année : le lancement de la marketplace mobile Setapp dans l'UE. Très demandée par nos utilisateurs, nous nous engageons à y appliquer la même attention à l'utilisateur et le même esprit d'innovation que pour nos autres produits », a-t-il fait valoir.

MacPaw affirme vouloir créer un « écosystème d'applications équilibré où les développeurs peuvent prospérer dans le cadre d'un modèle commercial qui promeut l'équité et la valeur, quelle que soit leur taille ». L'entreprise pourrait bien vouloir proposer une offre attrayante pour les développeurs de logiciels.

Le projet est manifestement en cours d'élaboration depuis un certain temps. « Notre équipe en est aux dernières étapes du développement d'une version bêta de la marketplace mobile Setapp, qui devrait être prête en 2024 », précise Mykola Savin.

Un marché avec un potentiel commercial

Ce nouveau marché a un potentiel énorme : dans l'Union européenne, l'iPhone représente en effet environ un tiers des smartphones. Ainsi, toute entreprise qui parviendra à faire fonctionner correctement son magasin d'applications en profitant du sideloading autorisé par Apple pourrait bénéficier d'un marché très lucratif.

Amazon renonce à acquérir iRobot à cause de l'UE



Société : Face à l'opposition des autorités européennes, le géant du e-commerce a mis fin à l'accord conclu avec le fabricant du Roomba à l'été 2022.

Amazon a renoncé à acquérir iRobot, le fabricant de l'aspirateur robot Roomba, pionnier sur le marché des robots ménagers.

Les entreprises ont toutes deux publié un communiqué indiquant qu'elles mettaient fin à l'accord signé en août 2022, par lequel Amazon s'était engagé à acquérir iRobot pour 1,7 milliard de dollars. La cause ? Les entreprises n'auraient vraisemblablement pas été en mesure d'obtenir l'approbation des autorités européennes.

Au début du mois, l'autorité de la concurrence de l'Union européenne avait averti Amazon qu'il lui serait difficile d'obtenir l'autorisation pour acquérir iRobot.

Elle estime en effet que cette acquisition pourrait mener à une situation de favoritisme des produits iRobot sur la plateforme de e-commerce.

Aux Etats-Unis, la Federal Trade Commission (FTC) n'avait pas non approuvé l'opération. Une enquête était en cours, évaluant les risques liés à la position dominante d'Amazon sur le secteur du e-commerce.

L'action iRobot baisse quand l'action Amazon progresse

Suite à l'annonce, les actions d'iRobot ont plongé de 8,77 %, pour finir à 15,50 dollars à la clôture de la Bourse de New York ce lundi. L'action Amazon, elle, a progressé de 1,34 %, pour monter à 161,26 dollars.

Ce n'est pas la première fois qu'Amazon est dans le viseur des autorités européennes, notamment en matière de droit de la concurrence, mais également en ce qui concerne l'utilisation des données clients et le droit du travail. Par ailleurs, le géant du e-commerce a récemment été sanctionné par la CNIL pour surveillance abusive de ses employés.

Cyber : les experts de Synacktiv remettent le couvert sur le dos de Tesla

Sécurité : Les hackers de cette entreprise française de cybersécurité ont fini à la première place du concours de piratage Pwn2Own Automotive, à Tokyo, grâce à la découverte de huit failles informatiques qui touchent les véhicules connectés.

Les français de Synacktiv font encore une fois une razzia au concours de piratage Pwn2Own. Après avoir remporté l'an dernier plus de la moitié de la cagnotte financière mise en jeu, les experts de ce spécialiste des tests d'intrusion se sont à nouveau illustrés dans la nouvelle variante de ce concours, Pwn2Own Automotive, à Tokyo, consacrée à la recherche de failles sur les véhicules connectés.

Ces derniers ont en effet réussi à prendre le contrôle d'appareils lors de huit démonstrations de hacking. Plus précisément, elles concernaient quatre reprises des chargeurs de véhicules électriques, deux Tesla, et deux piratages visant un équipement de type autoradio intelligent et un système d'exploitation automobile.

L'hylophobie est la peur de la forêt !



L'hylophobie est la peur exagérée des forêts, des arbres ou du bois. Cette phobie peut se développer en réponse à un traumatisme antérieur survenu à la forêt comme être attaqué par un animal ou un inconnu. Cette peur peut être intensifiée par des films d'horreur dans lesquels des gens se font attaquer dans les bois ou des histoires d'enfance de personnes perdues ou enlevées dans la forêt.
Les signes et les symptômes de L'hylophobie comprennent une anxiété aiguë, des nausées, voire des vomissements, un essoufflement, des battements cardiaques irréguliers et une une transpiration excessive.

La Roumanie reconnaît la sorcellerie comme une profession légale !

La Roumanie a modifié en 2011 sa législation du travail pour reconnaître officiellement la sorcellerie en tant que profession légale.
En plus de la sorcellerie, le droit du travail roumain a reconnu également que les embaumeurs, les astrologues et les valets comme de véritables employés, ce qui les empêche d'éviter l'impôt sur le revenu.
En effet, cette initiative faisait partie des mesures prises par le gouvernement roumain pour lutter contre l'évasion fiscale généralisée dans un pays en récession.

LE SAVIEZ VOUS

Une mystérieuse carte postale envoyée il y a plus de 120 ans arrive à destination au Pays de Galles



Une société basée au Pays de Galles a eu une drôle de surprise à la mi-août 2024. Elle a reçu une carte postale qui avait été postée… en 1903. Elle a lancé un appel à l'aide sur les réseaux sociaux dans le but de retrouver la famille de la destinataire, une certaine Lydia Davis.

Voici une histoire incroyable révélée par la BBC . Une carte postale sur le thème de Noël vient d'arriver à destination plus de 120 ans après avoir été postée. Elle a été livrée la semaine dernière dans une entreprise du Pays de Galles alors qu'elle avait été envoyée en… 1903.
Elle est destinée à une certaine Lydia Davis.

À la recherche de sa famille

L'entreprise, Swansea Building Society, a annoncé la nouvelle sur ses réseaux sociaux lundi 19 août 2024 et a lancé un appel à l'aide pour retrouver les membres de la famille de Lydia. « Nous avons pensé que quelqu'un de la région pouvait peut-être avoir un lien avec elle, quelques générations plus tard », explique le responsable du marketing et de la communication à nos confrères.
Selon les recherches d'un employé des archives de West Glamorgan, un couple vivait à cette adresse à l'époque avec ses six enfants. L'aînée était Lydia Davis.
« Elle avait 16 ans lorsque cette carte postale a été envoyée », indique-t-il.

Ecrit par un certain Ewart

Le courrier a été écrit par un homme prénommé Ewart qui s'adresse à « L », le diminutif de Lydia donc. Il lui dit qu'il est « vraiment désolé » de ne pas pouvoir récupérer une « paire » d'un objet qui n'est pas précisé. « Je suis vraiment désolé, mais j'espère que vous vous amusez à la maison », note-t-il. L'auteur poursuit en disant qu'il a environ 10 shillings (ex-livres sterling) « d'argent de poche, sans compter le billet de train » et que par conséquent, il s'en « sor[t] bien ». Il demande ensuite à son interlocutrice de « se souvenir de [lui] auprès de Gilbert et John ». Il conclut par cette phrase : « Avec amour pour tous. »

Botswana

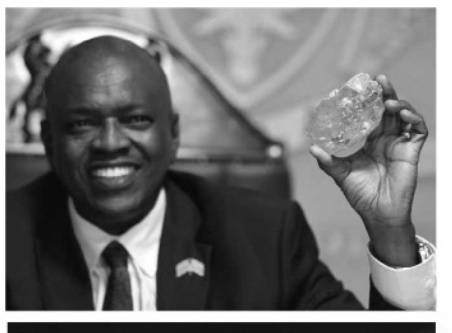
Au Botswana, le 2e plus gros diamant au monde vient d'être découvert et il tient à peine dans une main

Le diamant trouvé dans une mine du Botswana est si gros qu'il tient à peine dans la paume d'une main.

DIAMANT - Il aurait certainement plu à Marilyn Monroe. Le Botswana, premier producteur africain de diamants, s'impose une fois de plus sur la scène mondiale avec la découverte d'un diamant brut exceptionnel qui tient à peine dans la paume d'une main. Détecté ce jeudi 22 août dans la mine de Karowe dans le nord-est du pays, ce diamant à 2.492 carats est le deuxième plus gros au monde.
C'est un « des plus gros diamants bruts jamais découverts », précise Lucara Diamond Corp, une société d'exploration et d'exploitation de diamants dans un communiqué.
Comme l'a rapporté l'AFP, selon le gouvernement du Botswana et plusieurs experts, la pierre précieuse n'est surpassée en taille que par le « Cullinan », un diamant de plus de 3.100 carats, mis au jour en Afrique du Sud en 1905.
« Nous sommes enchantés d'avoir récupéré cet extraordinaire diamant », a déclaré William Lamb, PDG de Lucara, sans toutefois fournir de détails sur la qualité et la valeur de la pierre. Cette dernière sera présentée dans l'après-midi du jeudi 22 août à Gaborone, la capitale du Botswana, au président Mokgweetsi Masisi ainsi qu'à la presse.
« La découverte historique de ce diamant brut, la plus importante depuis 120 ans, est passionnante », a affirmé Tobias Kormind, directeur général de 77 Diamonds, plus grand bijoutier en ligne d'Europe.

Le Botswana, terre de diamants

Ce diamant a été découvert grâce à la détection par rayons X, une technologie de pointe développée par Lucara depuis 2017. Cette méthode « permet d'extraire de plus grosses pierres précieuses du sol sans qu'elles se brisent en morceaux », souligne le spécialiste Tobias Kormind avant d'ajouter : « il est donc probable que nous en verrons d'autres. » Le Botswana est l'un des plus grands producteurs mondiaux de diamants. Le pays tire d'ailleurs une grande partie de sa prospérité de cette industrie qui représente 30 % du PIB et 80 % de ses exportations.
Comme le souligne Lucara dans son communiqué, les revenus diamantaires apportent au Botswana « des avantages socio-économiques considérables », en finançant « des domaines essentiels tels que l'éducation et la santé » comme les infrastructures de ce pays de 2,6 millions d'habitants.
Avant cette découverte, le diamant le plus gros découvert au Botswana était le Sewelo, une pierre de 1.758 carats également extraite par Lucara. Gros comme une balle de tennis, il avait été acquis par la maison Louis Vuitton, pour un montant non divulgué. En 2021, Lucara avait encore déniché un diamant de 1.174 carats au Botswana, en utilisant la même technologie.





Antarctique : l'île de la Déception pourrait-elle apporter la réponse à l'énigme de la vie sur Mars ?

Une île volcanique au coeur des glaces et en forme de fer à cheval pourrait-elle être la réponse à l'énigme de la vie sur Mars ? Avec un passé brûlant et un présent glacial, l'île de la Déception, dans l'Antarctique, donne aux chercheurs des indices sur cette possible vie extraterrestre.



Déception ? Dissimulation devrait-on plutôt dire. Car cette île de l'archipel des Shetland du sud, à 120 km au nord de la péninsule Antarctique, a surtout pour caractéristique, derrière son apparence parfaitement circulaire, d'avoir une étroite entrée maritime dissimulant une large baie protégée de la houle et des vents glacés.

La baie, baptisée Port Foster, fut découverte par des baleiniers américains au XIXe siècle. Les marins venaient s'y mettre à l'abri des tempêtes et des icebergs. D'un diamètre d'environ 15 km, son point le plus haut culmine à 539 m, et près de 60 % de l'île est recouverte par les glaces.

Poissons, krill, anémones et éponges de mer subsistent dans cet écosystème unique, en contrebas d'un volcan actif depuis des milliers d'années et recouvert de neige.

Eruptions destructrices

Les dernières éruptions, dans les années 1970, ont anéanti les bases scientifiques installées au XXe siècle mais au fil du temps, la vie a repris.

Les chercheurs sont convaincus que ce lieu, où pingouins, phoques et otaries nagent en toute tranquillité, présente des caractéristiques similaires à celles de Mars.

L'étude des micro-organismes qui y sont présents, capables de résister à des températures allant jusqu'à -28 degrés Celsius, pourrait être un indice de la possibilité d'une existence au-delà de notre atmosphère.

C'est "analogue à Mars parce que (là-bas) nous avons une planète avec (un passé) d'immense activité volcanique (...) et qu'actuellement il y a des conditions très froides", explique à l'AFP le géologue planétaire espagnol Miguel de Pablo.

L'analyse des roches de l'île de la Déception complète le travail des ingénieurs, scientifiques et astronomes qui creusent et survolent déjà Mars avec des robots.

"C'est la meilleure approche possible pour comprendre Mars sans poser le pied sur cette planète située à 225 millions de kilomètres de la Terre", poursuit M. de Pablo, professeur à l'université espagnole d'Alcalá et responsable du réseau de surveillance des sols gelés de l'Antarctique.

Les vestiges rouillés d'anciennes bases scientifiques sont encore visibles sur l'île de 89,5 km2, où l'on trouve des sources chaudes.

Des mousses et des lichens uniques poussent à la surface. Des milliers d'oiseaux y nichent également, selon l'Université nationale de Colombie, qui elle aussi étudie sa similitude avec Mars.

Pour Wilson Andrés Ríos, capitaine de frégate dans la marine colombienne et chercheur, les changements subis sur l'île de la Déception, comme dans tout l'Antarctique, s'expliquent par "l'évolution de l'intervention humaine".

"Terre de paix et de recherche"

Au début du siècle dernier, l'île a été le théâtre d'une "chasse aveugle" aux phoques et aux baleines, raconte M. Ríos, l'un des membres de la 10e expédition scientifique colombienne, qui sillonne les eaux depuis le port caribéen de Carthagène jusqu'à ce coin reculé de la planète à bord de l'ARC Simon Bolivar.

En 1931, une usine de traitement d'huile de baleine installée par des Norvégiens a fermé ses portes et en 1944, l'île est devenue le siège d'une base scientifique britannique, après une expédition lancée pendant la Seconde Guerre mondiale pour occuper les territoires de l'Antarctique, baptisée Opération Tabarin. Les Chiliens y ont également installé des stations scientifiques.

Après les éruptions destructrices de 1967 et 1969, l'île est déclarée "terre de paix et de recherche", l'une de ces zones spécialement protégées internationalement de l'Antarctique.

Sous le regard médusé des chercheurs, des milliers de touristes y débarquent sur des bateaux de croisière, un phénomène "en augmentation inquiétante", selon l'historienne et maître en géographie Natalia Jaramillo, coordinatrice scientifique de l'expédition.

Bien que les températures sur Mars soient beaucoup plus basses – jusqu'à -153 degrés Celsius selon la Nasa, l'agence spatiale américaine –, M. De Pablo est convaincu de la contribution de l'île à la science et à une humanité tournée vers l'espace extra-atmosphérique.

En 2023, des chercheurs de la Nasa ont conclu que Mars avait autrefois un climat avec des saisons cycliques qui était propice au développement de la vie, selon les conclusions des indices trouvés sur la planète rouge par le rover autonome Curiosity.Ils supposent également qu'une immense éruption volcanique a modifié son atmosphère et entraîné l'apparition d'océans et de rivières ensuite évaporés.

"Les conditions de l'Antarctique peuvent nous aider à comprendre si les conditions nécessaires au développement de la vie pourraient être ou avoir été présentes sur Mars", ajoute M. De Pablo.

"Nous ne sommes pas sûrs à 100 % (des résultats), mais c'est un moyen de définir les choses qui ont pu se produire (sur Mars) ou d'en exclure d'autres", conclut-il.

De nouvelles îles voient le jour au Groenland, en partie à cause du changement climatique



ALORS QUE la fonte des calottes polaires contribue à faire monter le niveau de la mer en divers endroits, au Groenland, paradoxalement, le socle rocheux – allégé d'une partie de ses glaces – s'élève. Une étude de l'université technique du Danemark révèle la part de l'influence humaine dans ce processus.

La naissance d'une île. Lorsque ce phénomène prodigieux survient en plein milieu de l'océan Pacifique comme ce fut le cas dans l'archipel des Tonga en 2022, il a de fortes chances d'être le fruit d'une activité volcanique intense. Au Groenland, en revanche, l'explication est à chercher ailleurs…

De nouvelles recherches menées par l'institut spatial de l'Université technique du Danemark (DTU Space) révèlent que le socle rocheux de ce pays arctique s'est élevé de 20 cm au maximum au cours des dix dernières années (2013-2023). Soit, en termes de tendance, deux mètres gagnés en un siècle !

Une part naturelle et une part d'origine humaine

Ces travaux publiés dans la revue Geophysical Research Letters (13 janvier 2024) se basent sur l'analyse de données provenant du réseau GNET, constitué d'une soixantaine de stations de mesure GPS situées le long des côtes groenlandaises (communiqué).

En réalité, l'élévation du sol au Groenland n'est une surprise pour personne. En effet, lorsque la dernière ère glaciaire s'est achevée il y a environ 12 000 ans, la pression exercée sur la masse continentale par l'épaisse couche de glace qui la recouvrait jusqu'alors a commencé à se relâcher, déclenchant un lent rebond (dit "visco-élastique") de la roche.

Mais l'apport de la nouvelle étude est de pouvoir, grâce à la précision du système GPS – de l'ordre du millimètre –, calculer la part du soulèvement terrestre causée par la fonte accrue (plus récente) de la calotte glaciaire arctique en raison des changements climatiques accélérés par les activités humaines.

"Une incidence sur la carte du Groenland"

"Le soulèvement des terres que nous observons au Groenland ces dernières années ne peut s'expliquer uniquement par l'évolution naturelle de l'ère post-glaciaire. Le Groenland se soulève beaucoup plus", conclut dans le communiqué Shfaqat Abbas Khan, professeur à DTU Space et coauteur de la nouvelle étude.

"Ce sont des soulèvements de terrain très importants que nous pouvons maintenant démontrer", détaille Danjal Longfors Berg, premier auteur de l'étude. Et de souligner : "Ceux-ci ont [notamment] une incidence sur la carte du Groenland, car de nouvelles terres émergent de la mer, donnant naissance à de nouvelles petites îles au fil du temps."



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

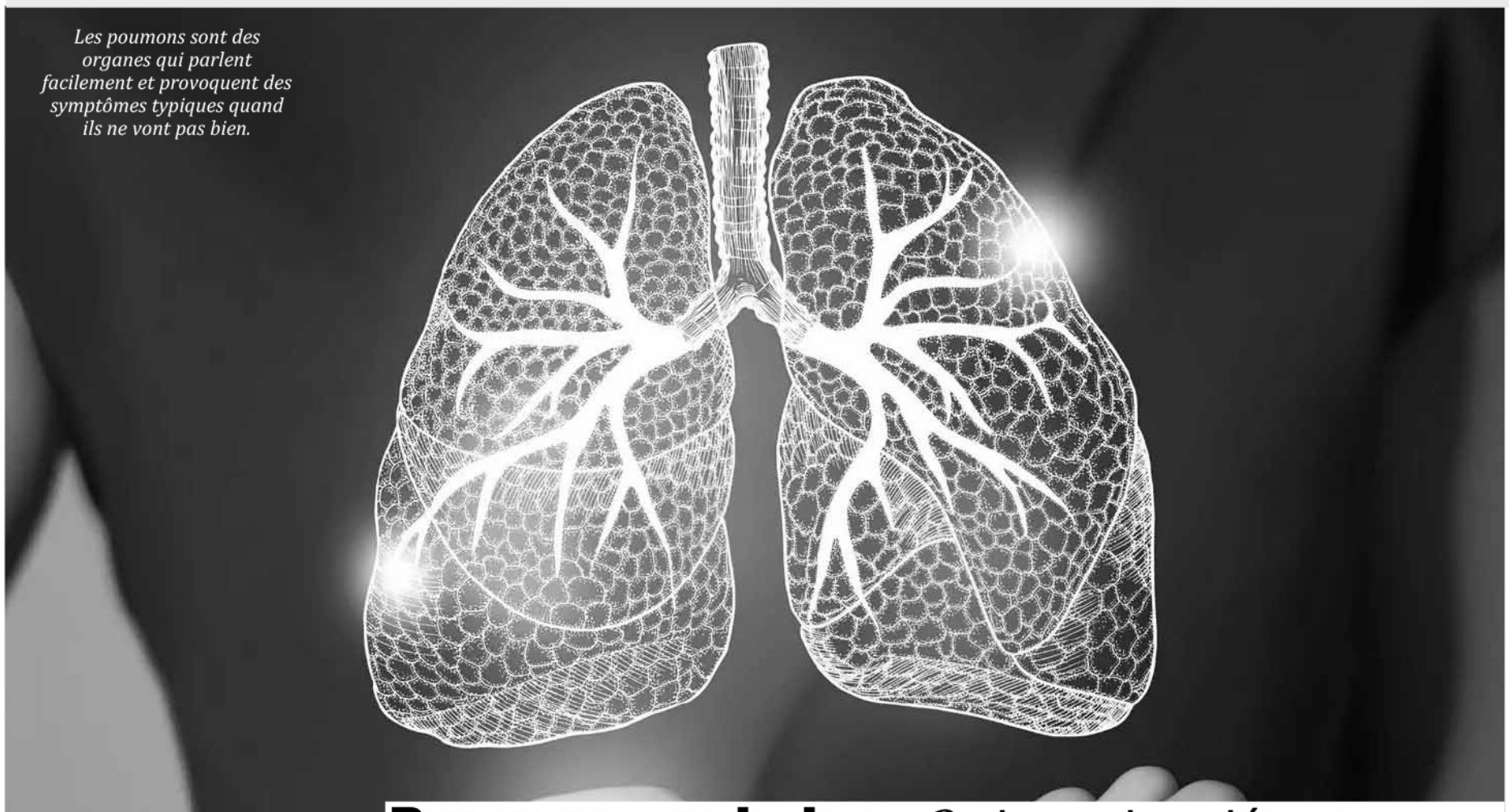
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et provoquent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

Poumons malades : 3 signes inquiétants selon ce pneumologue

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons qui souffrent donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans. "On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement.
Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs. Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse sans raison

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.
A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez.
De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

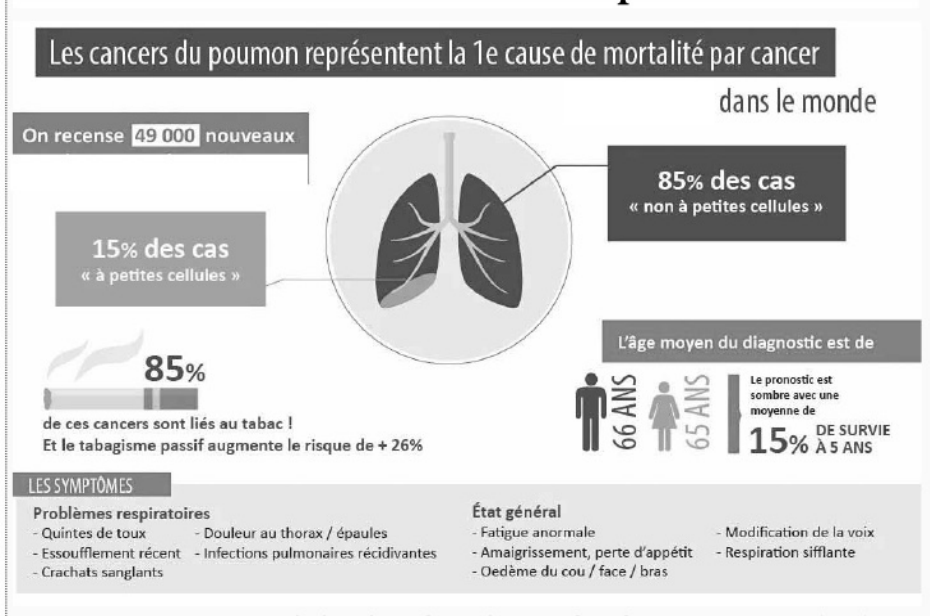
"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :
la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

BIEN-ÊTRE

L'âge auquel on a le plus de risque d'avoir un cancer du poumon



LE CANCER est une maladie dont le risque augmente avec le temps qui passe. Mais qu'en est-il quand il se développe au poumon ?
Avec près de 53 000 nouveaux cas en 2023 en France, le cancer du poumon est le 2e cancer le plus fréquent chez l'homme et le 3e chez la femme. Son principal facteur de risque est le tabagisme : 80% des cancers du poumon sont attribuables au tabac et toutes les formes de tabac sont concernées (cigarettes, cigares, cigarillos, narguilé, cannabis...). Le tabagisme passif accroît également le risque de cancer. Mais ce n'est pas le seul facteur observé par les médecins. L'avancée en âge augmente aussi la probabilité d'avoir un cancer. Plus le temps s'écoule et plus le nombre de lésions susceptibles de s'accumuler dans les cellules augmente.
Le risque d'être atteint d'un cancer du poumon augmente considérablement si vous fumez, selon la durée pendant laquelle vous avez fumé, à quel âge vous avez commencé à fumer, le nombre de cigarettes fumées chaque jour et si vous avez d'autres facteurs de risque (antécédents personnels ou familiaux, exposition à des substances irritantes...).
"La survenue d'un cancer du poumon reste assez tardive puisqu'elle est dans la majorité des cas liée à une exposition au tabac d'une durée suffisante pour que ça puisse provoquer une tumeur,
"Les goudrons liés à la combustion du tabac entraînent une accumulation de mutations de l'ADN.
En se modifiant, les cellules de l'ADN peuvent se transformer en cellules cancéreuses tout au long de l'exposition à la fumée de tabac", nous explique quant à lui le Dr Maurice Pérol, oncologue médical spécialiste des cancers thoraciques au Centre Léon Bérard de Lyon. C'est donc un cancer qui atteint le plus souvent les personnes de plus de 60 ans. L'Institut national du Cancer (Inca) estime l'âge médian au diagnostic à :

68 ans chez l'homme
66 ans chez la femme

Pas de symptômes spécifiques au début

Autre raison qui explique que le cancer du poumon est plutôt un cancer du sujet âgé, c'est qu'il est souvent diagnostiqué tardivement. Le diagnostic précoce est difficile à faire.
"Parfois, cela fait plusieurs mois voire un ou deux ans que le cancer du poumon est en train de se développer, mais il n'entraîne pas de symptômes spécifiques à un stade précoce.
Ces derniers apparaissent souvent tardivement. Pendant des années, le corps résiste jusqu'au moment où il ne peut plus le faire. Un poumon représente 6 litres de volume, donc on imagine bien que pour qu'il y ait une gêne, il faut que la tumeur soit déjà grosse.

C'est quoi être en rémission d'un cancer ?

Atteint d'un cancer du poumon, Florent Pagny a annoncé être en "rémission".
Un terme médical que les malades connaissent mais dont on ne comprend pas toujours la signification exacte. Définition.

Une toux qui persiste et qui s'intensifie, des crachats de sang, une douleur persistante au niveau du thorax, une perte d'appétit et de poids soudaine, une fatigue chronique, une respiration difficile ou des bronchites à répétition doivent amener à consulter son médecin généraliste qui fera un premier examen clinique et pourra ensuite vous orienter vers un spécialiste ou vous prescrire des examens si un cancer est suspecté.









télévision

PROGRAMME DU JOUR

TF1
21:10 MASTER CRIMES
NO BODY'S PERFECT

FRANCE 2
21:10 ENVOYÉ SPÉCIAL
MAGAZINE D'INFORMATION (1H35MN)

CANAL+
21:04 TIME
SÉRIE DE SUSPENSE (47MN)

M6
21:10 LE MEILLEUR PÂTISSIER
LE TOUR DE FRANCE DES GÂTEAUX

C8
21:19 Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE
MAGAZINE DE SOCIÉTÉ (2H04MN)

W9
21:10 PRETTY WOMAN
COMÉDIE SENTIMENTALE (2H10MN)

TMC
21:25 SPIDER-MAN : HOMECOMING
FILM FANTASTIQUE (2H30MN)

6TER
20:507 SANS ISSUE
THRILLER (1H35MN)

CINE+FRISSON
20H50 HANSAN : LA BATAILLE DU DRAGON
FILM DE GUERRE

CINE-PREMIER
20H50 LA COLÈRE DES TITANS
FILM FANTASTIQUE

CANAL+ CINEMA
21H00 THANKSGIVING : LA SEMAINE DE L'HORREUR
FILM D'HORREUR

CINE+FAMIZ
20H50 LE MAGNIFIQUE
COMÉDIE

la chaine CANAL+ SERIES



21h03 Engrenages

Série policière de Frédéric Jardin (2019)

L'équipe compte les billets trouvés dans le restaurant chinois : plus de 300 000 euros. Selon toute vraisemblance, l'établissement servait de nourrice à des dealers. Les jeunes auraient volé la recette aux criminels. Rayan Khelfa est mis en examen par le juge Roban. Gilou essaie de faire parler l'adolescent avant qu'il ne soit déferré. Pendant qu'Edelman fait jouer ses contacts au barreau, Joséphine, en détention provisoire depuis trois mois, essaie tant bien que mal de ne pas se mêler aux trafics autour d'elle.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:05	12:14	15:22	17:49	19:13
CONSTANTINE	05:09	12:19	15:27	17:54	19:18
ALGER	05:24	12:33	15:42	18:09	19:32
OUARGLA	05:15	12:24	15:37	18:04	19:23
CHLEF	05:31	12:40	15:49	18:16	19:39
MOSTAGANEM	05:35	12:45	15:54	18:21	19:43
ORAN	05:39	12:48	15:57	18:24	19:47

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8016 – JEUDI 17 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	19°
Oran	24°	18°
Constantine	29°	15°
Ouargla	34°	23°

PARTICIPATION RECORD ET PLUS DE 15 700 VISITEURS

Mission accomplie pour le Napec 2024

Baisser de rideau de la 12e édition Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2024 qui s'est distinguée cette année par la signature d'importants mémorandums d'entente, ainsi qu'une forte participation qualitative à cet événement qui continue de drainer des acteurs mondiaux du secteur de l'énergie. Ce sont 520 entreprises, dont 217 étrangères, qui ont pris part à cette manifestation qui a enregistré un grand visitorat estimé à 15 730 personnes.

Qualifiant cette plateforme internationale du secteur de l'énergie de plus grande en Afrique et en Méditerranée, le fondateur et premier responsable du NAPEC, Djaffar Yacini, s'est félicité de la réussite de cette édition qualifiée d'exceptionnelle, à plus d'un titre. Lors d'une conférence de presse animée à l'issue de cette édition, hier, M. Yacini a mis en avant le nombre et surtout la qualité des participants, à savoir des majors mondiaux. «Cette édition a réussi à regrouper les grands acteurs du secteur des hydrocarbures. Chose qui explique aussi l'attractivité et le grand potentiel de l'Algérie», a-t-il indiqué.

L'édition de 2024 a été surtout marquée par la signature d'importants mémorandums, conventions et protocoles d'accord. Une première selon l'organisateur, qui a remercié le gouvernement algérien d'avoir placé ses événements au cœur du NAPEC. Référence faite aux mémorandums d'entente signés par Sonatrach.

L'augmentation du nombre de participants et celle de la superficie dédiée à l'exposition distinguent également ce NAPEC. «Le nombre de participants a connu une augmentation en comparaison aux éditions précédentes. On a reçu 520 entreprises, dont 217 étrangères venues de 54 pays avec des délégations de haut niveau», a-t-il fait savoir, signalant aussi l'enregistrement de 15 730 visiteurs. «Le NAPEC grandit chaque année», a affirmé M. Yacini, lequel a souligné le potentiel de l'Algérie et aussi le nouveau cadre juridique régissant les hydrocarbures, favorable à l'investissement et qui a aussi «boosté le business dans le secteur de l'énergie». Interrogé sur la particularité de cette édition, le fondateur du NAPEC a estimé que «chaque édition a la sienne» et que les thématiques sont choisies en fonction de l'actualité mondiale et aussi en fonction des priorités et stratégies fixées par les pouvoirs publics. Evoquant aussi la participation de grands intervenants et d'experts, M. Yacini s'est déjà fixé le chalenge pour la prochaine édition, celui d'attirer plus de sociétés mondiales.



Une édition réussie.

NAMLATIC, UNE PLATEFORME ACCOMPAGNATRICE DU NAPEC

Accueillir ce grand nombre de délégations et visiteurs locaux et étrangers dans des conditions optimales est l'autre défi du NAPEC. Pour sa réussite, le NAPEC a fait confiance à une plateforme de réservation d'hôtels algériens, Namlatic. Des visiteurs et exposants de 15 pays sont passés par cette plateforme de réservation, s'est réjoui Amara Amaouz, CEO et co-fondateur de cette start-up fondée en 2019 qui vise à prendre en charge la problématique d'hébergement en Algérie.

Première plateforme locale qui garantit la réservation d'hôtels partout en Algérie, elle est associée avec plus de 300 partenaires sur 43 villes en Algérie, a précisé ce co-fondateur, lors d'une conférence de presse qu'il a animée en marge du NAPEC, selon lequel cette plateforme règle tous les problèmes de la réservation d'hôtel. Avec une trentaine d'ingénieurs algériens, la plateforme est prête à mettre à disposition ses services afin d'accompagner tous les grands événements qu'abrite l'Algérie. L'objectif c'est aussi de promouvoir le tourisme en Algérie, selon M. Amaouz, qui dit que la perspective étant d'offrir, entre autres, la possibilité de réserver son billet d'avion et aussi de développer d'autres services dans le secteur du tourisme.

Lilia Aït Akli

DEVELOPPEMENT DE L'HYDROGÈNE VERT

Le rôle crucial des avancées technologiques

LE DÉVELOPPEMENT et la production de l'hydrogène vert a été l'une des questions centrales de la 12e édition du Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2024, eu égard à la place accordée à la question dans des interventions officielles de différents responsables, mais aussi lors des panels et conférences organisés lors de cet événement.

Hier, dernier jour des travaux de l'édition de 2024 du NAPEC, le premier panel a été consacré à la question intitulée «Avancées technologiques dans l'hydrogène vert : l'hydrogène vert, une solution prometteuse pour la décarbonisation». Les intervenants ont débattu cette importante question. L'importance de la technologie dans le développement de l'hydrogène vert a été mise en avant par Salim Gherbi, directeur de projets à Sonatrach, selon lequel l'aspect technologique est d'une importance capitale dans le développement de l'hydrogène, et ce dans toutes ses étapes.

La nécessité de renforcer le volet formation a été soulignée par M. Gherbi, qui a préconisé le renforcement de la formation au niveau des universités.

«Il faut former les gens et les intégrer dans les entreprises», a-t-il précisé, soulignant l'importance des partenariats afin de réaliser un transfert de technologies. Selon lui, le développement de l'hydrogène en Algérie est à ses débuts.

«On avance doucement mais sûrement. C'est un domaine nouveau, il ne faut pas faire d'erreurs», a-t-il estimé. Il a ajouté que l'hydrogène est toujours resté au stade laboratoire et que c'est seulement actuellement qu'il est sorti vers le terrain économique. Chose qui nécessite, a-t-il noté, une maîtrise des coûts dans toute la chaîne de valeurs de la production de l'hydrogène vert.

Il convient de noter que le panel s'est penché sur les dernières avancées de la technologie de l'hydrogène vert. Son potentiel en tant qu'acteur clé de la transition énergétique vers un avenir sobre en carbone a ainsi été démontré. Les processus innovants, les défis et le déploiement évolutif de la production d'hydrogène vert ont également été évoqués, l'objectif étant de fournir une compréhension globale des aspects technologiques, économiques et environnementaux de la production d'hydrogène vert.

Lors de cette 12e édition du NAPEC, le focus a été mis sur l'hydrogène vert et son rôle capital dans la transition énergétique. L'Algérie compte devenir un acteur clé dans la région.

Des mémorandums d'entente ont été signés en marge de cette édition, relatifs au développement et au transport de l'hydrogène vert vers l'Europe, qui se présente comme un marché important pour l'hydrogène algérien.

Lilia A. A.

EXPOSITION DES PRODUITS ALGÉRIENS À DOHA

Plus de 150 entreprises au rendez-vous

PLUS de 150 entreprises nationales publiques et privées participeront à l'Exposition des produits algériens prévue du 22 au 26 octobre à Doha (Qatar). Ces entreprises représentent différents domaines d'activité économique et commerciale, dont les industries agroalimentaires, manufacturières, pharmaceutiques, mécaniques et électroménagers, ainsi que le Bâtiment et les travaux publics (BTP).

Des espaces de vente seront réservés lors de cette manifestation économique qu'abritera le Centre des expositions et des conférences de Doha (DECC). Cette première édition de l'Exposition des produits algériens s'inscrit dans le cadre de la politique de diversification économique adoptée par le gouvernement algérien consistant à encourager les exportations hors hydrocarbures et à faire la promotion des produits algériens à l'étranger.

Il est prévu, en marge de l'Exposition, la tenue d'un Forum économique algéro-qatarie le 23 octobre, qui verra la participation de 200 opérateurs économiques avec pour objectif d'explorer les voies de renforcement de la coopération économique et des échanges commerciaux entre l'Algérie et le Qatar, pays frère, d'encourager l'investissement mais aussi d'appuyer les opportunités de partenariat entre les entreprises et les hommes d'affaires des deux pays dans divers secteurs.

Elle sera, également, ponctuée d'interventions et d'exposés sur le climat des affaires en Algérie et les opportunités d'exportation disponibles dans le cadre de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), et de plusieurs rencontres B2B entre les opérateurs économiques et les hommes d'affaires des deux pays.

Les manifestations de cet évènement économique majeur seront organisées par la Société algérienne des foires et expositions (SAFEX), sous l'égide du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, et avec la participation du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et de la Chambre algérienne du commerce et d'Industrie (CACI).

Cette exposition est organisée en étroite coordination avec l'ambassade d'Algérie au Qatar ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie du Qatar, et l'Association des hommes d'affaires qataris, et en contact permanent avec le ministère qatari du Commerce et de l'Industrie, Qatar Tourism et l'ensemble des établissements qataris concernés.

S. N.